

ARTS SPECTACLE

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE
RACHID BADOURI
PAGE 5

CHANSON SEPT QUESTIONS À FRANCIS CABREL PAGE 9



PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

Après avoir attribué une quantité incroyable de « brand new cars » pendant ses 35 saisons à l'antenne de *The Price is Right*, Bob Barker accrochera son micro filiforme le 15 juin prochain. Pour lui, fini le célèbre Plinko et les ensembles de chambres à coucher rustiques. L'animateur à la chevelure argentée, qui vient de fêter ses 83 ans, a profondément marqué la télévision américaine et nous discutons de son influence avec trois spécialistes québécois de quiz, soit Guy Mongrain, Charles Lafortune et Patrice L'Ecuyer. Nous avons aussi retracé le Bob Barker québécois, qui a officié à TQS pendant la saison 1994-1995, et une grand-mère comme l'animateur américain les aime : Louise Cousineau! [À lire en pages 2 et 3.](#)

INSECTARIUM
DE MONTREAL

UN MUSÉE NATURE MONTREAL

Cités grouillantes

Fourmis, termites et abeilles
Mystérieux bâtisseurs de la nature

museumsnature.ca
514 872-1400



LA PRESSE

Montréal

Poursuivez l'aventure avec le film
La Cité interdite

accès
MONTREAL

Pie-IX

THE PRICE IS RIGHT

Après plus de 50 ans de télévision, dont 35 à la barre de *The Price is Right*, Bob Barker part à la retraite. Son populaire jeu, où il fallait deviner les prix de divers objets, a longtemps fait le bonheur de femmes et d'hommes au foyer, de retraités, d'étudiants ou d'enfants en congé d'école pour cause de maladie. Le sympathique Bob quitte peut-être les ondes, mais son influence se fait encore sentir dans nos jeux télévisés. Parlez-en à Patrice L'Ecuyer, Guy Mongrain et Charles Lafortune!



PHOTO KEVORK DJANSEZIAN, AP

THE PRICE IS RIGHT / Bob Barker

ANIMATEUR DE CHARME



HUGO DUMAS
TÉLÉVISION

Il n'y a qu'à *The Price is Right* qu'il est possible de se meubler en colonial, gagner une croisière en Alaska, miser sur des valises Samsonite ou, le classique des classiques, repartir à la maison au volant de – bruit de sirène s'il vous plaît – «a brand new car» ! Le tout, dans une ambiance *vintage* de carnaval.

Il n'y a qu'à *The Price is Right* que le fait de connaître le prix exact d'une livre de beurre ou d'un contenant de deux litres de lait permet à un étudiant en coton ouaté de l'Université Duke de rentrer chez lui avec des sofas bruns et l'horloge grand-père assortie.

Et il n'y a qu'à *The Price is Right* que l'animateur n'a pas été remplacé, après 35 ans de loyaux services: Bob Barker, «come on down!». Un record de longévité à la télévision américaine. «Bob Barker est intemporel. On dirait qu'il a toujours été pareil, avec son look californien. Sa raie de cheveux n'a jamais bougé d'un iota», remarque Charles Lafortune, qui anime *Le cercle* sur les ondes de TVA.

En fait, seul le numéro de teinture du maître de cérémonie a changé. Le reste du quiz – son décor suranné, ses lumières dignes d'une foire agricole régionale et ses gadgets désuets

– n'a jamais vraiment été modifié, lui conférant un charme indéniable.

Officiellement, l'énorme roulette du «Showcase Showdown» tournera, pour la dernière fois, le vendredi 15 juin dès 11h, avec une reprise à 20h, toujours sur le réseau CBS. Officieusement, le vénérable Bob Barker, 83 ans, enregistrera son émission de départ le mercredi 6 juin, dans les studios du réseau, à Hollywood.

CBS a annoncé que *The Price is Right* survivrait à la retraite de son animateur à la chevelure argentée, mais l'identité du successeur n'a pas encore été dévoilée. Rosie O'Donnell a milité, en coulisses, pour décrocher le contrat. La courte liste des candidats pressentis comprend notamment George Hamilton (alias M. Bronzage), Mark Steines d'*Entertainment Tonight*, l'acteur John O'Hurley (qui a aussi les cheveux blancs) et Mario Lopez, un ancien de la comédie pour ados *Saved by the Bell*, qui a également participé à l'émission *Dancing with the Stars* du réseau ABC.

«Moi, je ne voudrais pas être celui qui va prendre le relais», indique Guy Mongrain, spécialiste des quiz et des jeux (*Charivari*, 21, *La poule aux oeufs d'or*). «*The Price is Right* va continuer, mais peut-être pas 25 ou 30 ans. C'est comme *Who Wants to be a Millionaire*? sans Regis Philbin. Ce n'est plus vraiment la même chose», enchaîne Patrice L'Ecuyer, qui en connaît lui aussi un bon bout sur les jeux télévisés (*Les détecteurs de mensonges*, *L'union fait la force*, *Des squelettes dans le placard*).

De la classe

The Price is Right doit une bonne partie de son succès à la prestance de Bob Barker. D'ailleurs, Guy Mongrain salue l'aisance et la classe avec lesquelles l'animateur guidait les participants, peu importe leur degré d'énervement, dans les méandres du jeu. «Bob Barker gardait toujours son calme et son sang-froid. Et il a toujours traité les concurrents avec énormément de respect. Il était très digne et n'a jamais démontré d'arrogance. Il était très proche d'eux. La proximité, ça ne peut pas faire autrement que de fonctionner. Jamais il ne se servait des participants comme faire-valoir», commente Guy Mongrain.

C'est vrai qu'il aurait été facile de tourner en ridicule les joueurs qui descendaient des allées en hurlant, leur nom inscrit en grosses lettres criardes sur un autocollant jaune. «Toujours respectueux, Bob Barker s'adressait aux participants avec le *you*, mais tu sentais qu'il les vouvoyait. Moi, je vouvoie tous les participants au *Cercle*, même les adolescents», souligne Charles Lafortune, qui a emprunté ce truc à Bob Barker.

Guy Mongrain admet aussi avoir puisé dans le sac à trucs du maître. «Quand un participant parlait de sa ville ou de son État d'origine, Bob Barker avait toujours une anecdote à raconter. À *La poule aux oeufs d'or*, si un participant mentionne qu'il habite Dolbeau, je lui parle des chocolats des pères trappistes. C'est un truc de proximité», dit Guy Mongrain.

Et comme Bob Barker, Charles Lafortune n'essaie pas de prendre

le plancher. «*Le cercle*, ce n'est pas moi, ce n'est pas Paul Houde, ce sont les joueurs», rappelle-t-il.

Le choix des gens qui s'installaient derrière les lutrins a également été une des clés de la longévité de *The Price is Right*, poursuit Charles Lafortune. «Le casting était toujours bien fait: il y avait souvent une nouvelle mariée, un officier de la marine, une Noire du Mississippi et une dame de 300 livres qui courait après Bob dans le studio», se rappelle-t-il.

Pour Patrice L'Ecuyer, c'est l'architecture même du jeu qui a assuré sa pérennité. «La force d'un quiz, c'est sa simplicité. Ça, et le fait de pouvoir jouer à la maison», souligne-t-il.

À *The Price is Right*, l'important a toujours été de connaître «the actual retail price» d'un article. Son prix de vente, quoi. À travers le bric-à-brac de banjos et d'armoires antiques qui ont été présentés sur le plateau, une seule chose n'a jamais vraiment eu de prix exact: son animateur.



THE PRICE IS RIGHT



PHOTO KEVORK DJANSEZIAN, AP

Suis-je une grand-mère corruptrice?



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Il y a deux ans, mon petit-fils de 9 ans m'a posé la question qui tue.
«Penses-tu que Bob Barker va être encore vivant quand je vais aller à *The Price is Right* ?»
Sur le moment, je lui ai répondu que Bob Barker avait l'air parti pour l'immortalité et de ne pas s'en faire.
Nous étions en train de suivre notre jeu préféré, Plinko, un descendant du pachinko japonais. Nous regardions la rondelle se frayer un chemin à travers les clous. Rarement dans le 10 000\$, flanqué

de deux gardiens de but qui donnent 0. Quel suspense délicieux.
Le petit, lui, adore le grimpeur qui déboule en bas de la montagne si le concurrent ne trouve pas à temps les prix des objets affichés. Sur une musique tyrolienne qui le fait rire et que je peux siffler à peu près correctement.
J'avoue que je suis une grand-mère comme Bob Barker les aime. Le petit Simon avait 4 ans quand j'ai découvert le truc pour le sortir de la piscine et des rayons meurtriers du soleil à 11h. «C'est l'heure de Bob!» et le petit sortait sans rechigner.
La première fois qu'il a entendu un jeune homme avouer à l'animateur qu'il le regardait avec sa grand-mère quand il était petit, Simon a dit: «Moi aussi, je vais lui dire ça!»
J'ai découvert *The Price is Right* il y a longtemps au canal 12, qui diffusait l'émission de CBS à 17h, juste

avant le bulletin *Pulse*. À l'époque, la majorité des concurrents étaient des vieux, avec de rares petits jeunes et une dose presque quotidienne de militaires. Certaines concurrentes étaient tellement décrépies que Bob devait les aider à tourner la grande roue.
C'est avec Simon, l'été, que j'ai découvert que les participants avaient rajeuni. Il y a même des jeunes hommes qui embrassent le vieux Bob comme s'il s'agissait de leur grand-père préféré. Aujourd'hui, la plupart des concurrents portent des t-shirts qui déclarent leur amour pour Bob. En début d'émission, l'arrivée de l'animateur provoque une ovation. Il reste encore des vieux et toujours des militaires, ces derniers étant les candidats préférés de Bob.
Parfois, je me suis sentie coupable de pousser mon petit-fils chéri dans l'enfer de la consommation. Lui, la wagonnette de jardin qui

fait du popcorn, il adore ça. La fontaine qui fait des sundaes aussi. Il crie «A new car!» comme les excités dans la salle. Il lorgne les motos et les tentes-caravanes.
Nous faisons des gageures sur les prix des articles.
Paradoxalement, il déteste magasiner, comme moi d'ailleurs. Il préfère la chasse aux trésors des «ventes de garage». Il m'a même tirée par la manche un jour après avoir trouvé un livre qui allait m'intéresser, il en était sûr. «Viens voir: il y a un livre avec Bob Barker dessus et il a les cheveux noirs!» C'était sur les *game shows* et je l'ai payé 50 cents.
Je ne pense pas regarder *The Price is Right* après le départ de Bob. Les deux vont si bien ensemble qu'on n' imagine même pas qu'on pourrait aimer le successeur. Je ne me suis jamais remise du départ de Walter Cronkite aux nouvelles de CBS et de celui de

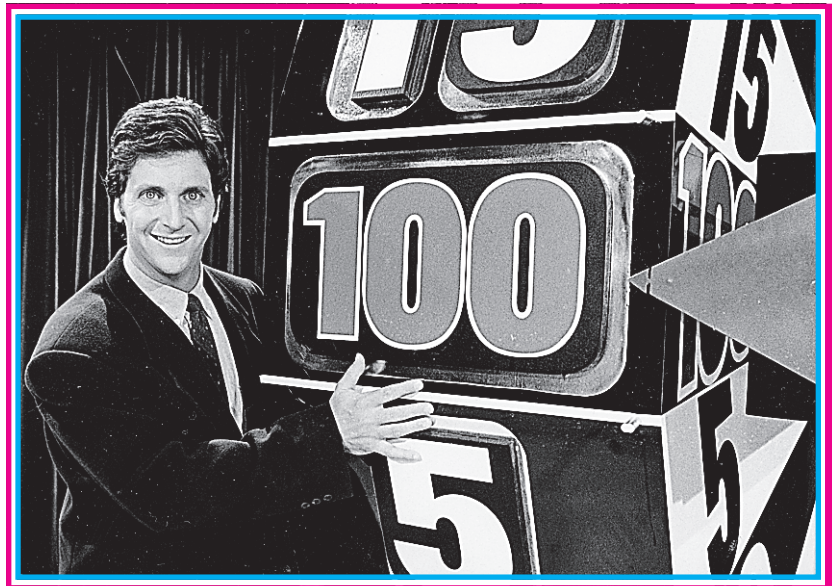
Johnny Carson au *Tonight Show*. J'ai beau regarder leurs successeurs, aucun n'a le génie de mes idoles.
On dit ça, mais on n'y croit pas vraiment. Je vais bien me risquer de temps en temps pour voir si les cadeaux ont changé. Les bains tourbillons, les tables en marbre, les lits à colonnes, les divans hideux, non merci! Le jeu That's too much où je n'ai jamais vu personne gagner, non merci!
Mais tout d'un coup qu'ils montent les prix au Plinko?

QUESTION
L'émission *The Price Is Right* continuera-t-elle d'avoir du succès malgré le départ de Bob Barker? Répondez sur www.cyberpresse.ca/arts

Des nouvelles du Bob Barker québécois

HUGO DUMAS

Aviez-vous oublié? TQS a eu son Bob Barker pendant la saison 1994-1995. Son nom? Alain Léveillé, 31 ans à l'époque, qui a remis des ensembles de patio et des escapades au Manoir Richelieu à *Misez juste*, où le célèbre «Come on down» avait été remplacé par «À vous de jouer!»
La version québécoise de *The Price is Right*, qui passait les samedis et dimanches de 18h à 19h, n'a cependant pas brillé bien longtemps, TQS éteignant les néons après une saison de 74 épisodes. «La fin a été abrupte», se souvient Alain Léveillé, qui oeuvre aujourd'hui dans l'édition de sites web. Il n'a pratiquement plus décroché de contrats télé après le retrait de *Misez juste*.
Selon André Larin, qui a été le producteur exécutif de *Misez juste* pour la boîte Coscient, l'impossibilité d'attribuer de gros bateaux ou des motomarines, comme aux États-Unis, a coulé le jeu. «C'était très difficile d'avoir de beaux prix. Je pensais pouvoir avoir des voitures gratuitement, par la commandite. Mais il a fallu toutes les acheter. Mettons que ça gruge une marge de profit», rappelle-t-il.
Une quinzaine d'animateurs québécois avaient été pressentis pour tenir le micro allumette de Bob Barker. Trois d'entre eux avaient passé des tests à la caméra, dont Alain Léveillé, qui possédait peu d'expérience, exception faite de l'animation du bingo de la télé



Alain Léveillé

PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE

communautaire de Repentigny. En fait, son plus grand fait d'armes avait été une émission où il enseignait aux nouveaux abonnés de Videoway comment apprivoiser cette nouvelle technologie. «Il se débrouillait pas mal, mais ce n'était pas un Réal Giguère ou un Serge Bélair, avec beaucoup d'expérience. Il n'avait pas le statut d'icône de Bob Barker», détaille Vincent Leduc, un des grands patrons de Zone 3 qui était alors directeur des programmes de TQS. «Nous l'avions même envoyé à Los Angeles pour voir comment l'émission fonctionnait», enchaîne André Larin.
Sur le plateau, Alain Léveillé

était flanqué des «mannequins-présentatrices» Josée Salois et Eve Bouchard, ainsi que de l'annonceur maison Fabien Major. L'animateur dit ne garder que de bons souvenirs de *Misez juste*. «On n'a jamais eu de la misère à remplir la salle. Les participants avaient du *fun*, même s'ils ne gagnaient qu'un abonnement au Nautilus», note-t-il.
Les cotes d'écoute de *Misez juste* tournaient autour de 500 000 téléspectateurs. Pas mal, quand même, pour une émission logée dans une case assez ingrate. «Mais ce n'était peut-être pas assez élevé pour ce que ça coûtait à TQS», croit le producteur André Larin.

TOP 10

des meilleurs jeux

1- PLINKO
Ah, le Plinko, le préféré entre tous. Un participant y gagne des rondelles, grimpe un escalier et les laisse glisser dans un labyrinthe de clous. Le but? Que le disque tombe, tout en bas, dans la case la plus payante, celle à 10 000\$. Pas évident.

2- PUNCH-A-BUNCH
Qui n'a pas rêvé de donner un solide coup de poing dans les alvéoles et d'en retirer l'enveloppe gagnante? Malheureusement, seul Bob Barker détient ce privilège.

3- CLIFF HANGERS
Un participant doit deviner le prix de trois articles. Le grimpeur tyrolien gravit la montagne — tout en yodelant — pour chaque tranche d'un dollar d'écart avec le prix réel de l'objet. L'alpiniste tombe dans le ravin si le concurrent s'est trompé de plus de 25\$.

4- HOLE IN ONE... OR TWO
Un classique. Ni plus ni moins que du mini-putt. Le candidat doit classer, du moins cher au plus coûteux, six articles d'épicerie. Plus il obtient de bonnes réponses, plus il peut frapper près du trou.

5- DICE GAME
Quatre gros dés rouges trônent sur une table verte. Comment ça marche? Le participant doit trancher: les chiffres compris dans le prix de la voiture sont-ils supé-

rieurs ou inférieurs à ceux obtenus aux lancers des quatre dés?

6- SHELL GAME
C'est le jeu des quatre coquilles de noix. Sous l'une d'elles, une balle colorée, qui représente le gros lot. L'animateur pose quatre questions au joueur. Chaque bonne réponse lui permet de voir sous une des coquilles.

7- MASTER KEY
Bob Barker présente au public deux gros cadenas dorés. Cinq clés pendent au bout du nez du participant. On lui pose deux questions: une réponse correcte équivaut à une clé. Laquelle ouvrira la serrure du grand prix?

8- SQUEEZE PLAY
Très simple. Cinq chiffres apparaissent sur une ligne. Exemple: 54789. Le hic? Le prix à remporter n'en contient que quatre. Lequel faudra-t-il enlever? Le 7, ce qui donnerait 5489\$?

9- PICK-A-PAIR
Encore plus facile à comprendre: on présente six objets (friandise glacée, Tylenol, etc.) au participant, qui doit en sélectionner deux valant exactement la même somme.

10- NOW OR THEN
Des produits d'usage courant défilent devant le joueur, qui décide si le prix affiché est celui d'aujourd'hui (Now!) ou d'autan (Then!).

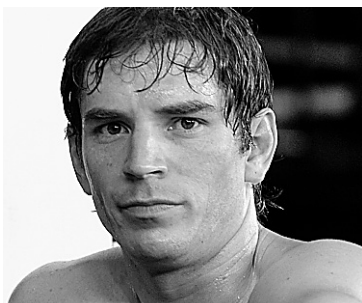
ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique découragée par Lindsay



Sean Robert Leonard



Sébastien Delorme

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Jolis petits minois, non? Les filles ne peuvent résister à cette bouille d'éternel collégien timide. On se souvient plus particulièrement de Sean Robert Leonard (qu'on peut voir dans la série *House*) pour son rôle d'ado torturé dans *Dead Poets Society*. Même chose pour Sébastien Delorme (qu'on a pu voir dans *Le 7^e round*) brillant dans *Gaz Bar Blues*. Oui, on voit double, mais pas seulement parce qu'ils se ressemblent. C'est probablement à cause de nos «yeux dans la graisse de bines»...

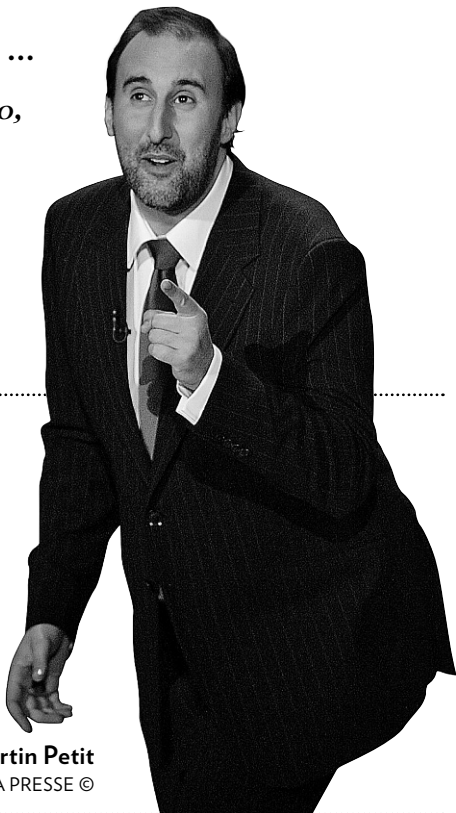
ILS ELLES ONT DIT ...

«*Quinze ans à la radio, c'est 100 ans en âge de chien. Il y a 15 ans, Kathleen gagnait le Félix de la révélation de l'année.*»

– MARTIN PETIT, au sujet des 15 ans à la radio des Grandes gueules.

«*Il faut remercier François Pérusse de ne pas s'être inscrit cette année.*»

– LES GRANDES GUEULES, qui ont remporté pour la première fois l'Olivier dans la catégorie capsule, sketch ou chronique humoristique à la radio.



Martin Petit

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

«*Je suis très heureux! Par contre, moi qui connais le contenu du show, trois mots me viennent en tête pour résumer ce que penseront les détenteurs de billets après avoir vu mon spectacle. Rage. Déception. Recours collectif... Ce sera pour eux une leçon!*»

– Extrait du communiqué de MARTIN MATTE, qui a vendu 50 000 billets de son nouveau spectacle avant même sa rentrée officielle à Montréal.

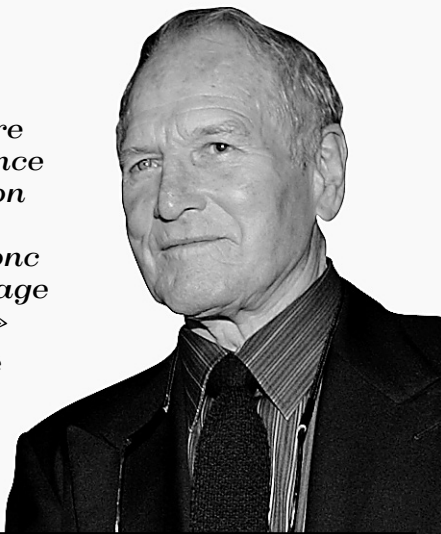
«*J'ai vraiment touché le fond. Jusqu'à aujourd'hui, je ne pensais pas que c'était dû à l'alcool ou à la dépression. J'étais comme un enfant hyperactif qui court dans tous les sens.*»

– BRITNEY SPEARS à ses fans, sur son site internet, à propos de son comportement bizarre des derniers mois.

LES ADIEUX DE PAUL NEWMAN

«*On commence à perdre la mémoire, on commence à perdre la confiance, on commence à perdre la capacité d'invention. Donc je pense que c'est une page définitivement tournée.*»

– PAUL NEWMAN, qui a annoncé qu'il ne ferait plus de cinéma.



Paul Newman
PHOTO AP

EN HAUSSE... EN BAISSÉ

LES ROUMAINS

Depuis que le cinéaste Cristian Mungiu a remporté la Palme d'or à Cannes pour son film *4 mois, 3 semaines et 2 jours*, les Roumains ne se contiennent plus. C'est sans oublier qu'un autre de leurs compatriotes, Christian Nemescu, a été primé dans la section Un certain regard. Les journaux roumains jubilent: «Tsunami roumain à Cannes», «Les Roumains, héros du film européen», «Les Roumains sidèrent la planète». Le bureau de la présidence a même annoncé que Cristian Mungiu sera décoré de l'Étoile de la Roumanie... Impossible de se moquer des Roumains, quand on sait à quel point nous avons nous aussi grimpé dans les rideaux il y a deux ans avec le succès des *Invasions barbares*, à Cannes et aux Oscars... On ne peut que leur conseiller d'en profiter!



LINDSAY LOHAN

Lindsay serait-elle la nouvelle Courtney Love? La version féminine de Robert Downey Jr.? La jeune starlette bousille une fois de plus sa carrière (et sa voiture!) en se faisant pincer pour conduite en état d'ébriété et possession de cocaïne, alors qu'elle n'a même pas 21 ans. C'est une deuxième visite en moins de six mois au centre de désintoxication pour l'actrice, ce qui confirme la rumeur voulant qu'elle ne soit qu'une fille de party peu professionnelle. Enfin, ce genre de bévue, qui alimente la presse à potins, finit par lasser, s'il n'y a pas au bout une histoire de rédemption... Change de vie, Lindsay!

Amitiés (non) interdites



HUGO DUMAS

BILLET

Ça ressemble pas mal à l'idée du bonheur – d'un point de vue professionnel, évidemment – pour un chroniqueur télé. Le jour, les grands studios américains comme Fox, Universal, Paramount ou Disney vous font déguster, en primeur mondiale, la nouvelle cuvée télé de l'automne 2007. Scoop! Exclusif! Mon patron s'en frotte déjà les mains.

Le soir, vous picorez des sushis et sirotez un, deux, voire dix cocktails sucrés près de la piscine du Mondrian ou du Standard, deux hôtels très hip de Los Angeles. (Ça, mon patron aime moins, mais bon, le journalisme gonzo ne se pratique pas devant un MacBook...)

Oui, de tels événements mondains et professionnels existent. Le dernier de la liste, que les gens de l'industrie appellent les «L.A. Screenings», s'est déroulé la semaine passée, au pied des vertes collines de Hollywood. Malheureusement, les reporters y sont aussi bien-venus qu'André Boisclair dans une future course à la direction du PQ, ce marché étant réservé aux «acheteurs» d'émissions. Heureusement, Patricia Leclerc, directrice des acquisitions pour la télé de Radio-Canada, a écorniflé pour nous.

Une tendance lourde se dessine, pour paraphraser Faith Popcorn. «Il y a beaucoup d'émissions sur l'amitié. Tous les réseaux en ont», note-t-elle.

Au rayon de ces amitiés féminines qui ne sont pas interdites, ABC et NBC ont pratiquement accouché du même concept avec *Cashmere Mafia* et *Lipstick Jungle*. Dans *Cashmere Mafia*, quatre femmes de carrière, qui ont fréquenté la même université, discutent de sexe, de pouvoir et de séduction. Lucy Liu tient la vedette. Dans *Lipstick Jungle*, inspiré du livre de Candace Bushnell (c'est elle, la vraie Carrie Bradshaw de *Sex and the City*), trois copines PDG de New York causent de fric, de fringues et de famille. Brooke Shields joue l'héroïne.

vous sur *Big Shots* (ABC) qui chroniquera la vie de quatre copains et chefs d'entreprise, qui se réunissent dans un club privé pour parler de sexe, d'argent et d'affaires. Avec Michael Vartan (*Alias*) et Dylan McDermott (*The Practice*).

Parmi la flopée de nouveautés, Patricia Leclerc a bien aimé l'idée maîtresse de *Pushing Daisies* (traduction: manger les pissenlits par la racine). Grâce à un don surnaturel, le héros de la série (Lee Pace, vu dans *Wonderfalls* avec Caroline Dhavernas) aide son meilleur ami détective à débusquer des meurtriers. Comment?

Patricia Leclerc, de Radio-Canada, a bien aimé l'idée maîtresse de *Pushing Daisies*. Grâce à un don surnaturel, le héros de la série aide son ami détective à débusquer les meurtriers en ressuscitant des victimes de crimes afin qu'elles lui révèlent l'identité de leur assassin.

La presse spécialisée de Hollywood donne un martini d'avance aux filles de *Lipstick Jungle* de NBC. Potin, ici. C'est Darren Star (*Beverly Hills 90 210*, *Melrose Place*) qui produit *Cashmere Mafia*. Lui et Candace Bushnell, amis depuis 13 ans, ont largement contribué au succès de *Sex and the City*, avant de se quereller et de partir, chacun de son bord, avec leurs projets respectifs.

ABC lancera aussi *Women's Murder Club*, où quatre amies (une journaliste, une médecin légiste, une avocate et une détective) combinent leurs talents pour résoudre des crimes. Déjà vu? Oui, car il s'agit d'une adaptation des populaires romans de James Patterson.

Pour un peu d'amitié virile, à la façon d'*Entourage*, branchez-

Simplement en les touchant, il ressuscite – pour un bref instant – des victimes de crimes non résolus afin qu'elles lui révèlent l'identité de leur assassin.

Les grands soaps de fin de soirée à la *Brothers & Sisters* ont toujours la cote et le plus intéressant s'appelle *Dirty Sexy Money*. La distribution comprend Peter Krause (Nate, dans *Six pieds sous terre*), William Baldwin et Donald Sutherland.

Et qui dit soap, dit trahison! changement de sexe! adultère! Enfin, de l'action. C'est bien beau les potes qui jasant autour d'une bière, mais en télé, le martini, c'est pas mal plus intéressant si quelqu'un le reçoit en plein visage.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hugo.dumas@lapresse.ca

LE KING REVIT DÈS JEUDI !

ELVIS
STORY

AVEC MARTIN FONTAINE

APRÈS 2 ANS D'ABSENCE

AU CAPITOLE DE QUÉBEC
DU 7 JUIN AU 29 JUILLET

1 800 261-9903 • www.admission.com

RÉSERVEZ AUJOURD'HUI VOTRE FORFAIT À L'HÔTEL DU CAPITOLE.



Le nom et l'image d'Elvis Presley utilisés dans ce spectacle sont sous licence Elvis Presley Enterprises Inc.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Rachid Badouri a longtemps hésité avant de tenter sa chance sur scène. « Parce que je ne connaissais personne dans le milieu. Parce que l'École de l'humour venait à peine d'ouvrir ses portes et que je ne me voyais pas annoncer à mes parents, pour qui l'éducation est la chose la plus importante au monde, que j'avais lâché mes études pour faire de l'humour. Ça ne faisait pas sérieux », explique-t-il.

RACHID BADOURI

Casser le gala... puis la baraque

Il s'est présenté, a dit qu'il était d'origine arabe et, devant le silence gêné de la foule, a ajouté: ça te casse un gala, ça! Une seule réplique bien placée et la carrière de Rachid Badouri était lancée. C'était à l'été 2005. Depuis, ce Lavallois d'origine berbère, découverte du gala Les Olivier de 2006, chouchou des médias et du public, héros de la communauté maghrébine qui le voit comme un Gad Elmaleh québécois, va de succès en succès. Le voilà maintenant qui s'apprête à roder son premier spectacle solo tout l'été à Magog avant de conquérir Montréal puis l'Olympia de Paris. Portrait d'un hyperactif qui a pourtant hésité longtemps avant de passer à l'action.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Installé sur la banquette d'un café au cœur de la Petite-Italie, son MacBook à portée de main, une casquette gavroche vissée sur son crâne lisse, Rachid Badouri me raconte sa vie en long, en large et en détails. Il a beau n'avoir que 30 ans, il a vécu une dizaine de vies, a fait le tour du monde grâce à Air Transat, chez qui il fut agent de bord pendant cinq ans avant de tout plaquer pour faire carrière chez Future Shop. D'ailleurs, s'il n'avait pas écouté la petite voix intérieure qui lui chuchotait de tenter sa chance sur scène, Rachid Badouri serait sans doute aujourd'hui gérant des ventes chez Toyota Lexus à Laval.

Ce qui est marquant chez cet humoriste aussi verbomoteur que gestuel et physique, c'est évidemment son talent, son *timing*, son sens du geste tranchant comme du *punch* qui tue. Mais c'est aussi le hiatus de 10 ans dans son C.V., une sorte de long détour entre le cégep, qu'il n'a jamais terminé, et la scène, qu'il a longtemps fuie, de peur sans doute de ne pas être à la hauteur.

Rachid se rappelle encore cet orienteur au cégep Montmorency qui lui avait conseillé d'aller s'enfarger dans les fleurs du tapis. Arrête de gaspiller ton temps et ton argent ici et va te trouver, avait lancé l'orienteur à la boule d'énergie confuse et agitée devant lui.

À l'époque, Rachid avait déjà rasé tous ses cheveux. Pourquoi? « Parce que je me chicanais trop avec mes cheveux. Dans ma période *gino*, j'avais les cheveux longs. Je passais plus d'heures dans la salle de bains à mettre du

gel et tout le *kit* qu'une fille. Un jour, dans le garage d'un *chum*, j'ai pris un rasoir et j'ai réglé ça une fois pour toutes! »

S'il avait réglé la question des cheveux, il n'avait pas pour autant réglé la question autrement plus délicate de sa vie et de son avenir. Le rêve de faire de la scène était précisément cela: un rêve qu'il ne croyait pas pouvoir réaliser.

« Parce que je ne connaissais personne dans le milieu. Parce que l'École de l'humour venait à peine d'ouvrir ses portes et que

mes *shows* ni en entrevue. C'est une question personnelle qui ne concerne que moi », tranche-t-il. Idem pour la question des accommodements raisonnables. Il commence par affirmer qu'il n'a aucune opinion sur le sujet. Puis à force de se faire cuisiner, il concède qu'il a une opinion mais qu'il ne veut pas la partager parce que quoi qu'il pense, cela ne changera rien à rien. « De toute façon, je me suis juré de ne jamais parler de ça parce que *trash*er sur le monde, je ne suis pas capable. »

« Je suis le genre de gars qui se dit que si à 30 ans, j'ai pas fait telle affaire, je suis un *loser*. Bref, je me mets beaucoup de pression sur les épaules et des fois, ça m'empêche d'avancer. »

je ne me voyais pas annoncer à mes parents, pour qui l'éducation est la chose la plus importante au monde, que j'avais lâché mes études pour faire de l'humour. Ça ne faisait pas sérieux. »

Religion et politique

Né de parents immigrants d'origine berbère arrivés au Québec à la fin des années 60 sans parler un mot de français, Rachid est un pur produit de la classe moyenne. Son père a commencé comme magasinier aux pièces automobiles avant de racheter le garage où il travaillait. Rachid et ses deux sœurs aînées ont grandi à Laval et semblent s'être parfaitement intégrés à la culture québécoise sans pour autant sacrifier leur propre culture. Chez les Badouri, on parle un français appris en regardant TV5 et on mange de la bouffe traditionnelle marocaine.

Pour ce qui est de la religion, si les parents sont musulmans, le mystère le plus complet règne sur les convictions religieuses de leur fils. Pour tout dire, la religion est un sujet tabou dont il refuse catégoriquement de discuter. « La religion, j'en parle pas, ni dans

que sont pour lui le travail, la modestie et la spiritualité.

Il revient constamment avec cette histoire de voix qui le hantait et qu'il faisait taire.

« Cette voix, dit-il, c'est comme un instinct qui te dit quoi faire et si je ne l'écoutais pas, c'est probablement par peur de prendre une décision qui allait changer le cours de ma vie. Moi, en plus, je suis le genre de gars qui se dit que si à 30 ans, j'ai pas fait telle affaire, je suis un *loser*. Bref, je me mets beaucoup de pression sur les épaules et des fois, ça m'empêche d'avancer. »

Un petit miracle

Refusant d'écouter sa voix déraisonnable, Rachid a donc été agent de bord chez Air Transat. Il n'a connu qu'un seul incident dans un vol entre Calgary et Vancouver où la turbulence a fait paniquer tout le monde, sauf le futur comique, qui a usé de ses talents pour détendre l'atmosphère.

Au bout de cinq ans, il plaque le monde de l'aviation pour celui de l'électronique. Gérant de la section audio-vidéo au Future Shop d'Anjou, il organise tous les samedis soir des spectacles dans

toutes les radios et le siège social de Juste pour rire. Personne ne répondra à ses appels. Certains lui interdiront carrément l'accès à leur édifice tellement il les aura achalés. Mais un petit miracle se produira tout de même grâce à une intervention quasi divine.

« Ce qui s'est passé, c'est que mon DVD s'est retrouvé sur le bureau du comptable à Juste pour rire. Ne me demandez pas ce qu'il faisait là, je l'ai jamais su. Il était au sommet d'une pile de DVD qui s'est écroulée par terre juste au moment où Constance Rozon s'en allait manger son sandwich. En attendant le fracas, Constance est entrée dans le bureau et a ramassé mon DVD et comme elle trouvait la pochette amusante, sur un coup de tête, elle a décidé de le regarder en mangeant son sandwich. C'est ainsi que tout a commencé. »

Pas la grosse tête

Rachid a passé une première audition au studio Juste pour rire dans une salle qu'il avait « paquée » avec les 75 membres de sa famille élargie. Il a été immédiatement repêché pour faire partie du gala de Louis-José Houde. Une étoile venait de naître. Mais une étoile prudente dont le premier réflexe a été s'associer à la personne en qui il avait le plus confiance: Steve Rasier, le fils du meilleur ami de son père, avec qui il a grandi et qu'il considère comme son cousin.

« La première chose que Steve m'a dite c'est: je veux pas gérer ta carrière ni ton talent. Ton talent, j'y peux rien. C'est ton affaire. En revanche, je veux gérer ta vie. Je veux t'aider à travailler sur toi-même et faire en sorte que tu ne tombes pas dans tous les pièges de la gloire, du succès et du fric. J'ai trouvé ça très sage. Aujourd'hui, dès que Steve voit que ma tête a grossi du moindre centimètre, il arrive avec une aiguille et il pète ma balloune et ça me fait le plus grand bien. »

Autant dire que Steve va devoir s'armer d'une boîte complète d'aiguilles cette année. En plus d'animer *Le Show raisonnnable*, de participer au gala de Marc Labrèche et de former un trio avec Michel Boujenah et Dominique Michel, son protégé, va présenter *Arrête ton cinéma*, son premier spectacle solo, avant de s'envoler vers la France pour faire à l'Olympia la première partie d'un humoriste français très connu. Mais une chose semble déjà assurée: si Rachid Badouri casse quelque chose cette fois, ça ne sera pas le gala ni le party. Ça sera la baraque.

la cafétéria du magasin avec les employés. Une fois de plus, il fait craquer tout le monde avec ses gags et ses imitations de Michael Jackson. Et pour arrondir ses fins de mois qui ne sont pourtant pas misérables, il crée une petite agence d'animation pour les mariages.

Et puis, un jour en 2004, la voix devient tellement forte que Rachid décide de faire le grand saut. Il abandonne son plan de carrière chez Future Shop tout en continuant à travailler deux jours par semaine au magasin de Mascouche. Il court faire la queue devant Radio-Canada pour être recruté comme comédien dans *Virginie*.

« J'ai attendu quatre heures à -40°C et juste comme ça allait être mon tour, Fabienne (Larouche) est sortie pour dire que c'était fini. Chez ses parents, il se bidouille un C.V. et un DVD dont il tire 100 exemplaires, pratiquement faits à la main. Il donne les 40 premiers à son ex-agent, Jean Beaulne. Pour ce qui est des 60 autres, il va les porter en mains propres partout en ville, depuis MétéoMédia jusqu'à MusiquePlus en passant par

ARTS ET SPECTACLES

Galère rime avec guerre



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Tous ceux qui sont tombés sous le charme de *La galère*, la première téléserie écrite par Renée-Claude Brazeau, souhaitent ardemment une suite. Mais il y a un os, un gros: les deux coproducteurs sont en grosse chicane. D'un côté, la maison Cirrus représentée par Josée Vallée. De l'autre, l'auteure Renée-Claude Brazeau, qui est également coproductrice de l'œuvre.

«Le tournage de la série a été un enfer, me racontent des gens qui y ont participé. Renée-Claude Brazeau a une méfiance maladroite de ses coproducteurs. Eux la trouvent excessive et difficile à vivre.»

Les deux parties refusent poliment de s'expliquer. L'animateur Paul Arcand m'a raconté mercredi matin à la radio que Renée-Claude Brazeau n'avait appris que quatre jours plus tôt que Radio-Canada voulait une suite à *La galère*. Ajoutant que Cirrus avait été prévenu bien avant sans lui faire le message.

Appelée à commenter, Josée Vallée de Cirrus a sauté au plafond. «Elle a su la nouvelle bien avant nous!» Après, elle a refusé d'aller plus loin.

M^{me} Brazeau, apprenant la surprise manifestée par Josée Vallée, s'est exclamée: «Elle a dit ça!»

On entend dire que les avocats sont sur le litige manifeste entre les deux parties. Et que Radio-Canada ne veut surtout pas s'immiscer dans ce «bordel».

Les deux coproducteurs sont partenaires à 50-50 dans *La galère*. Erreur de départ, me dit quelqu'un qui a connu les aléas de la coproduction. Quand un auteur est aussi coproducteur, il lui faut laisser à son partenaire qui fera toute la production un peu plus de 50%. Il faut aussi s'asseoir ensemble au début et s'entendre sur ce qu'on veut et on ne veut pas. Et finalement, l'auteur est mieux de ne pas se tenir constamment sur le plateau de tournage.

Une coproduction, vous l'aurez compris, c'est un peu comme un mariage. Pour que cela fonctionne, il faut une confiance mutuelle, du respect et savoir parfois faire des compromis. Il semble qu'aucun des éléments ne se retrouve dans ce mariage raté.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le torchon brûle entre les deux coproducteurs de la téléserie *La galère*. On ne peut qu'espérer la réconciliation si l'on veut suivre la suite des aventures de Stéphanie et ses copines. La galère pour les fans, c'est l'incertitude du retour des personnages qu'on aime.

Il y aurait aussi un problème financier entre les deux coproducteurs. Renée-Claude Brazeau a touché son cachet d'auteure qui s'élèverait autour des 300 000\$. Cirrus, qui s'occupe de la production en tant que telle, n'aurait pas fait de profit. Or, un producteur doit en faire un peu s'il veut amorcer d'autres œuvres télévisées. Voilà pourquoi la maison ne serait pas très chaude à s'embarquer dans *La galère 2*. Beaucoup de trouble et pas de profit, voilà qui n'est pas tentant.

Durant la production, M^{me} Vallée a tenté de se débarrasser de sa coproductrice invivable. M^{me} Brazeau ne voulait plier sur rien: elle défendait son œuvre. Malgré tout, *La galère* a été la téléserie la plus aimée des téléspectateurs en deuxième partie de saison. Comme quoi les mariages obligés donnent parfois de beaux enfants.

On ne peut qu'espérer la réconciliation. Nous, on veut suivre la suite des aventures de Stéphanie et ses copines. La galère pour les

fans, c'est l'incertitude du retour des personnages qu'on aime.

Six pieds sous terre de retour lundi

Les fans de l'extraordinaire série *Six pieds sous terre* attendaient impatiemment la cinquième et dernière saison qui n'a été diffusée en français que sur la chaîne payante Super Ecran il y a plus de deux ans.

Finie l'attente: la famille Fisher revient lundi soir à 22h à Séries+. Notre famille de croque-morts est toujours aussi passionnée de vivre intensément: voilà ce que donne la proximité quotidienne avec la mort.

Le couple qui va le mieux est celui de Keith et David, qui cherchent à avoir un enfant, ce qui n'est pas évident pour un couple homosexuel. Brenda et Nate attendent un enfant, mais leur couple bat de l'aile. Claire n'est pas bien avec Billy et Ruth se sépare de George, qui est malade.

Cette cinquième saison est fantastique. Vous ne pourrez demeurer impassible en écoutant le dernier épisode, d'une durée de 75 minutes. Séries+ nous jure que l'épisode sera présenté dans son intégralité le lundi 20 août.

Après, ce sera fini, fini, fini et on pleure déjà. Les rediffusions sont mercredi à minuit et dimanche à 21h.

Et Nip/Tuck mercredi

La série trash *Nip/Tuck*, qui raconte les aventures sexuelles et médicales de deux chirurgiens plasticiens, entreprend sa quatrième saison mercredi à 22h à Séries+. Cette chaîne fait moins languir les fans de *Nip/Tuck* que ceux de *Six pieds sous terre*.

Toujours beaucoup de clients aux anomalies bizarres, notamment Larry Hagman, qui fut J.R. dans *Dallas*, qui veut de nouveaux testicules. Mais l'attrait de la série, c'est qu'elle comporte

beaucoup de sexe. Même que Christian le coureur de jupons finira par se convaincre qu'il est amoureux de son collègue Sean. Trash mais pas ennuyeux. Les reprises sont vendredi à minuit et dimanche à 22h.

Les mardis soir seront consacrés à *CSI: deux Experts* et un *CSI Miami*.

À l'agenda

Si vous aviez raté l'excellente entrevue de Claude Legault à *Viens voir les comédiens*, elle repasse dimanche à 20h à ARTV. Un garçon sans prétention, plein de doutes et fort intéressant. Lundi, TV5 présente à 19h30 une spéciale Dalida, morte il y a 20 ans. Mireille Dumas présente des documents d'archives, notamment de Dalida dans sa maison de Montmartre, entourée d'amis et de très joyeuse humeur. On sait qu'elle a fini par se suicider.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: louise.cousineau@lapresse.ca



SAISON 2007-2008

Le Doute de John Patrick Shanley
mise en scène de **Martine Beaulne**

Le vrai monde? de Michel Tremblay
mise en scène de **René Richard Cyr**

La Casta Flore de Peter Quilter
mise en scène de **Monique Duceppe**

Les Sunshine Boys de Neil Simon
mise en scène de **Claude Maher**

Equus de Peter Shaffer
mise en scène de **Daniel Roussel**

35^e
saison
DUCEPPE

Abonnez-vous!

514 842-8194

duceppe.com



LA PRESSE



CBS
AFFICHAGE

« Neuf fois bravo! »

La Presse

Mettant en vedette
Serge Postigo

Une comédie musicale mise en scène par
Denise Filiatrault

neuf

INSPIRÉ DE 8 1/2 DE FELLINI

Livret Paroles et musique
Arthur Kopit Maury Yeston

Adaptation de l'italien
Mario Fratti

Traduction et adaptation | **Yves Morin**
Direction musicale | **Pierre Benoît**
Chorégraphie | **Christian Vézina**

AVEC: Marie-Denise Pelletier,
Catherine Sénart, Estelle Esse, Emily Bégin,
Patsy Gallant, Danièle Lorain et
9 autres comédiens et musiciens

« Mamma Mia que c'est bon! »

Le Téléjournal matin

« Il faut pas passer à côté
de cette production-là! »

Les matins de Montréal

« ...des talents qui frôlent
la perfection... Bravissimo! »

Journal de Montréal

« Serge Postigo est sublime!...
J'ai passé une soirée tout à fait
extraordinaire! »

Puisqu'il faut se lever

« ...Serge Postigo est formidable!
Une grande production...
ceux qui ont la chance de la voir,
vous ne le regretterez pas! »

C'est bien meilleur le matin

« C'est dirigé de main de maître
par Denise Filiatrault.
Un succès sur toute la ligne! »

Salut Bonjour

« Denise Filiatrault, tout ce
qu'elle touche ça fonctionne.
Bravo à Emily Bégin! »

Tout le monde debout

« On ne se fait pas prier pour
se laisser emporter par le
divertissement absolu que
procure Neuf! »

La Presse

Réservez avec votre carte **VISA®**
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par  **VIDÉOTRON**
© QUEBECOR MEDIA

15 MAI - 16 JUIN
Théâtre du Rideau Vert
(514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

SUPPLÉMENTAIRES

26 JUIN - 7 JUILLET
Salle Pierre-Mercure
(514) 790-1245
www.admission.com

 **VIDÉOTRON**
présente © QUEBECOR MEDIA



QUEBECOR

 **THÉÂTRE DU RIDEAU VERT**
EN COPRODUCTION AVEC  **PRODUCTION JUSTE POUR RIRE**

Québec 

Canada 

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL


 **TVR**
Le Rythme de Québec

LA PRESSE

 **Rythme FM**
Le Rythme de Québec

 **Bleue**

 **LOTO QUEBEC**

ARTS ET SPECTACLES

CHANSON / Keren Ann

L'aérien et l'universel

Elle n'était pas exactement dans son jardin d'hiver. Papi Salvador était très loin, peut-être en train de piquer un roupillon. Lorsque *La Presse* l'a jointe sur son portable, Keren Ann Zeidel roulait en direction de Tel-Aviv afin d'y cueillir les musiciens avec qui elle devait donner un concert le lendemain.

ALAIN BRUNET

Le lendemain, c'était mardi dernier. Depuis lors, Keren Ann a pris l'avion pour Paris, après quoi elle a traversé l'Atlantique pour une tournée nord-américaine d'une douzaine de spectacles. Mardi prochain, au National de Montréal, elle sera accompagnée par le pianiste Jason Hart et le trompettiste Avishai Cohen – ne pas confondre avec le contrebasiste du même nom. Bien sûr, Keren Ann s'accompagnera à la guitare. Il sera évidemment question de son nouvel album éponyme (et interprété en anglais) dont elle fera certes une relecture différente sur scène. Peu probable, en fait, qu'elle soit en mesure d'en reproduire l'effort de production, effort considérable s'il en est. Chant choral, coulées d'orgue, clapotis de piano, grattes délicates, contrastes aigres-doux... le tout remixé par Joe Barresi (Tool, Queens Of The Stone Age). Et réalisé par Keren Ann.

De toute évidence, Keren Ann évolue dans la même ligue que les Rufus Wainwright et autres Feist, trentenaires allumés voire brillants. Pop de qualité, pop de recherche, pop de création, propension à l'universel.

« J'adore mon métier, j'aime que chacun de mes albums puisse être différent. J'ai un côté sombre et sobre à la fois, j'aime bien les contrastes, c'est parfois lumineux au niveau des mélodies et sombre ou mélancolique dans les textes... ou vice-versa. Mon premier album était un mélange de son français des années 70 avec une touche *british* plus moderne.



PHOTO FOURNIE PAR EMI MUSIC

« Je pense que j'ai réussi à créer des chansons que j'avais essayé de pondre sans succès auparavant. Le genre de chanson qu'on a envie de recommencer parce qu'elle nous obsède », se réjouit Keren Ann.

Puis je suis entrée dans une autre phase de production où j'ai exploré des univers qui me semblaient encore plus organiques, plus impressionnistes. Il s'agit donc de ne pas défendre un seul son. Vous trouvez mon travail plutôt aérien? Assurément, je me sens bien dans les environnements sonores éthérés où foisonnent les informations. »

Pour Keren Ann, la création est un véritable continuum. En

témoignent cinq albums de haute tenue.

« J'ai mon propre studio, j'y enregistre mon matériel mais je peux partir avec mes bandes et découvrir des environnements sonores qui les complètent et qui donnent plus de caractère à la production. Ainsi, j'ai fait le dernier un peu partout dans le monde. À New York. En Israël. En France alors que je faisais une musique pour un film documentaire. Puis

en Islande où j'écrivais un chant choral destiné à un ballet. Puis à Los Angeles, alors que je composais une musique de film. »

Pour l'artiste, en fait, le vrai défi d'une chanson réside d'ailleurs dans l'espace au sein duquel les sons évoluent.

« Comme c'était le cas de tous mes autres projets, je devais me sentir débutante pour créer ce nouveau disque. Comme si je n'avais jamais fait de disques

auparavant. Là où je suis allée plus loin dans cet album? Je pense qu'il y a une rondeur dans l'écriture. Je pense aussi que j'ai réussi à créer des chansons que j'avais essayé de pondre sans succès auparavant. Le genre de chanson qu'on a envie de recommencer parce qu'elle nous obsède.

« Cela étant, je ne supporte pas qu'un artiste recommence toujours les mêmes accords et les mêmes thèmes mélodiques. Même si on change, même si on a plus d'expérience, même si on grandit avec la vie, les mêmes craintes reviennent, les mêmes pulsions amoureuses, les départs, l'absence, la rupture, ce qui nous attire ou nous éloigne. »

Citoyenne du monde, artiste du monde. Voilà ce qu'est essentiellement Keren Ann Zeidel, que l'on a d'abord associée à la chanson française alors qu'elle créait des chansons pour Henri Salvador – de concert avec Benjamin Biolay.

« J'ai grandi dans cet état d'esprit, corrobore-t-elle. Ma famille a pas mal voyagé, je n'ai jamais eu le sentiment d'avoir une seule origine, une seule nationalité. Je sais par exemple que New York a une énergie qui m'absorbe complètement, un nuage dans lequel je peux complètement me fondre et écrire ou composer. »

« Ces derniers quatre ans, c'était plus New York, là, c'est plus Paris, et je vis aussi en Israël, mon pays de naissance, et mes parents y vivent de nouveau. Lorsque j'y suis, je vis dans le nord du pays, dans un petit village d'agriculteurs. J'ai de plus en plus besoin de campagne et de moins en moins d'environnement urbain.

« Difficile, Israël, dans le contexte actuel? Non. Quand j'entends parler d'Israël en France ou ailleurs, je ne reconnais jamais mon pays. Moi j'ai connu ce pays fragile et moins fragile... C'est un pays merveilleux et je m'y sens bien. J'y ressens une appartenance, particulièrement à sa partie septentrionale. Personnellement je suis attachée aux traditions juives, mais je me considère davantage spirituelle. Car j'exerce un métier très spirituel, somme toute. Vous savez, au moment où je vous parle, on entend une prière musulmane. C'est très beau! »

TÉNOR RECHERCHÉ
UNE COMÉDIE DE KEN LUDWIG
CHANTAL BARIL, BENOÎT BRIÈRE, PIERRE COLLIN, PATRICE COQUEREAU, JACQUES GIRARD, NATHALIE MALLETTE, DOMINIQUE PÉTIN, ADELÈ REINHARDT
DÉCOR: JEAN BARD, COSTUMES: MARYSE BIENVENU, ÉCLAIRAGES: NORBERTS MUNCIS, CONCEPTION SONORE: NICOLAS BASQUE
PARTENAIRE PRINCIPAL: **Terrebonne** Une histoire de vie
Théâtre du Vieux-Terrebonne
DU 19 JUIN AU 8 SEPTEMBRE
RÉSERVATIONS 450.492.4777 sans frais 1.866.404.4777
ADMISSION 514.790.1245 www.theatreduvieuxterrebonne.com
Prix régulier: 35 \$ Prix de groupe disponible

LA PRESSE
MONTONI
Desjardins Caisse populaire Terrebonne
26-27 et 30 JUIN COMPLET
TVT
LUC DOYLE lunetterie

HUIT FEMMES
UNE COMÉDIE POLICIÈRE DE ROBERT THOMAS
LAQUELLE EST LA COUSPABLE?
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE: JEAN-GUY LEGAULT
AVEC: MARILYN PERREAU, SOPHIE FAUCHER, NATHALIE GASCON, BRIGITTE PAQUETTE, GENEVIÈVE BÉLISSE, LOUISE LATRAVERSE, CATHERINE FLORENT, BEATRICE PICARD
RÉSERVEZ MAINTENANT
(450) 469-1006 – SANS FRAIS: 1 888 666-3006
Forfaits disponibles – www.theatrederoquemont.com
370, rang de la Montagne, Rougemont
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT
Desjardins Caisse Populaire de Rougemont, OASIS, AP 112, Québec, boom 6.5m

Des GRENOUILLES et des HOMMES
Le Théâtre des Grands Chênes
une comédie musicale de Michel Duchesne
mise en scène Joël Legendre
avec: ANDRÉ MONTMORENCY, PAULINE MARTIN, ROGER LA RUE, SYLVIE FERLATTE, AMÉLIE GRENIER, MARC ST-MARTIN, JEAN-FRANÇOIS HARRISSON, ÉLIZABETH DUPERRÉ
RÉservez maintenant
(819) 363-2900 – Sans frais: 1 877 563-2900
Forfaits disponibles – www.grandschenes.ca – 356, Marie-Victorin, Kingsey Falls
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT
AP 112, PARC MARIE-VICTORIN, Cascades, Québec, BOURRET

Le Patriote
du 15 juin au 2 septembre 2007
1 888 326-3655
www.theatrepatriote.com
Adaptation et mise en scène de Claude Maher
Texte original de Ray Cooney
avec: Caroline Binet, Marc Beaupré, Sylvio Archambault, Normand Lévesque, Harry Standjofski
Claude Michaud, Michel Dumont
Québec

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
MERCI CHÉRI!
à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE de RAY COONEY
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION VINCENT BILODEAU
Claude Prigent, Isabelle Miquelon, Mélanie Pilon, Vincent Bilodeau, Linda Sorgini, Roger Léger, Pascale Delhaes
Québec

THÉÂTRE SAINTE-ADELÈ
VERTIGE DE BUREAU
à partir du 14 juin 2007
COMÉDIE de NORM FOSTER
MISE EN SCÈNE: YVON BILODEAU
ADAPTATION: ISABELLE MIQUELON
Claude Laroche, Violette Chauveau, Jean Petitclerc, Michèle Deslauriers, Jean-Pierre Chartrand
Québec

450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com sortie 60 auto. 15 nord FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE 450.227.1389 • 514.990.7272 www.theatrestadele.ca sortie 67 auto. 15 nord

7 QUESTIONS À...

Francis Cabrel

L'essentiel, pour un auteur-compositeur-interprète, c'est de faire des chansons et de les chanter, tout simplement. C'est donc le titre retenu par Francis Cabrel pour sa nouvelle compilation *L'essentiel 1977-2007*, sa troisième en 30 ans de carrière.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Q Comment a été conçu *L'essentiel*?

R Je voulais que tous les disques soient représentés à peu près à part égale. Généralement, il y a deux ou trois chansons par album, plus quelques petites incartades hors album traditionnel enregistrées au fil des ans, comme le duo avec Mercedes Sosa (magnifique *Vengo a ofrecer mi corazón*) ou la chanson de Richard Desjardins (*Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours*). Je crois que ça reflète relativement bien tout ce qui m'est arrivé.

Q Les chansons des différentes époques s'enchaînent très bien. Vous avez retenu les versions enregistrées sur disque, sauf exception, par exemple pour *Samedi soir sur la terre*, enregistrée en spectacle. Pourquoi?

R Celle-là avait l'avantage d'être encore plus « dylannienne » que l'originale, avec un départ à l'harmonica. C'est peut-être plus pour les collectionneurs en fait, parce que, habituellement, ma version d'une chanson ne diffère pas beaucoup du disque à la scène. Mais celle-là était vraiment différente, prolongée, plus musclée aussi.

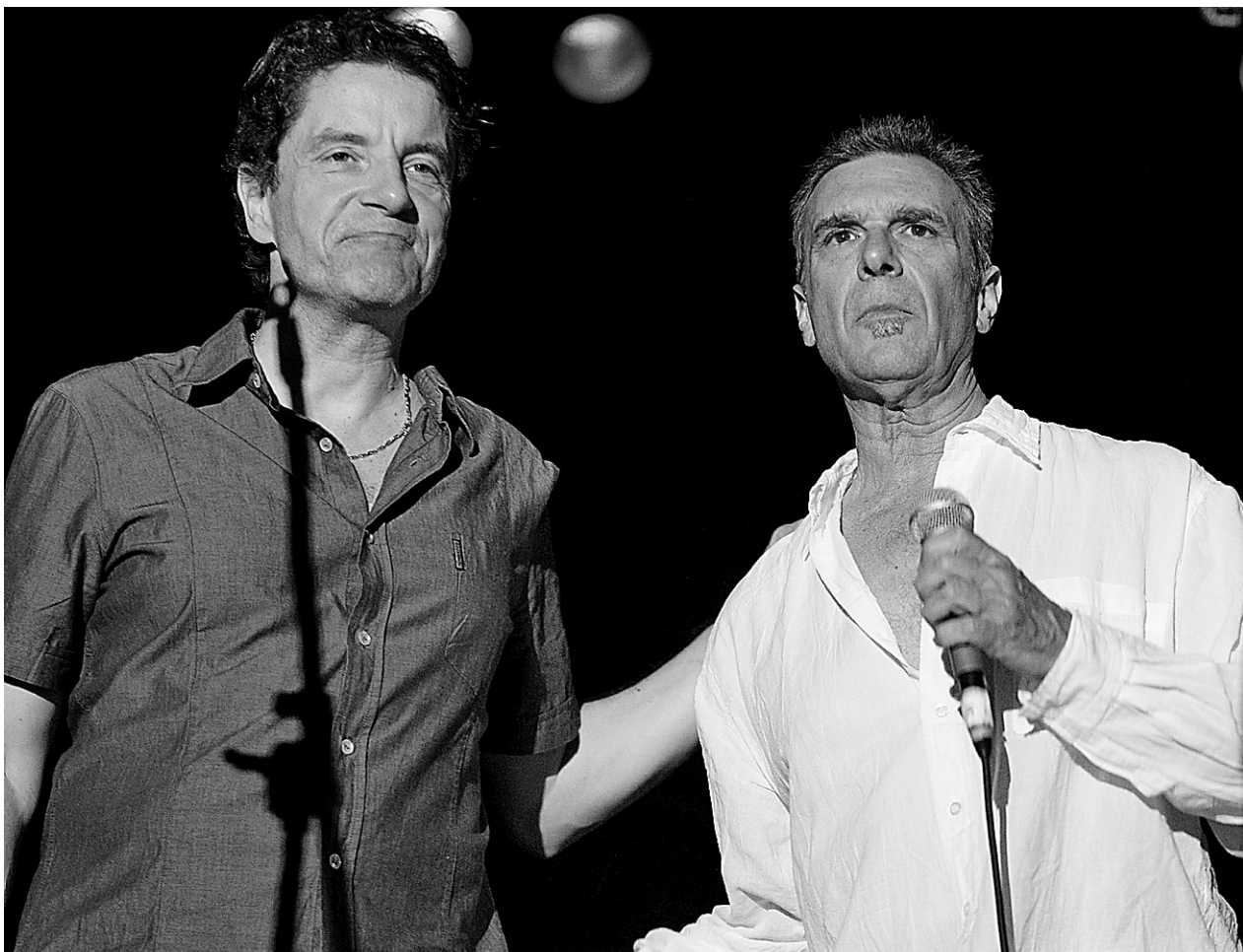
Q Vous reprenez aussi *Le gorille* de Georges Brassens, dans une

intéressante version très personnelle, avec des chœurs féminins et un orgue B-3. Pourquoi?

R Si on ne la fait pas à notre manière, il n'y a pas beaucoup d'intérêt, mieux vaut écouter la version originale (rires). Cette chanson, c'est un sujet très grave tourné en dérision. Par un biais tout à fait inattendu, on passe d'un gorille que regardent des femmes dans un zoo pour arriver à un procès contre la peine de mort. C'est une chanson incroyablement originale de Brassens, qui date de 1954! Je lui ai mis, à ma manière, un petit air de renouveau, j'ai pris peut-être trop de liberté en retirant complètement le refrain?

Q Non, pas du tout. Sur la compilation, vous avez également adapté en français *Blue Eyes in The Rain*, comme vous l'avez fait déjà avec des chansons de Dylan, Jackson Browne, etc. Qu'est-ce que les adaptations vous apportent?

R On va dire que j'ai un petit défaut, et c'est que mes musiques partent toutes de ma culture anglo-saxonne. Alors, sur un phrasé anglais, je pose des phrases en français. C'est peut-être pour cela que les Québécois m'ont adopté un peu plus vite qu'ailleurs, j'avais un cousinage avec les Américains du Nord assez prononcé.



Francis Cabrel et Zachary Richard sur la scène du Festival international de Louisiane, en avril, à Lafayette.

Q Vous serez en spectacle au Québec avec Zachary Richard, au Festival de jazz de Montréal (le 6 juillet) et au Festival d'été de Québec (le 8 juillet). Viendrez-vous avec votre formation de cuivres, comme lors de votre dernier spectacle ici (en janvier 2005)?

R Non, ce qui est peut-être une hérésie pour un festival de jazz (rires). Depuis un an et demi, je tourne un peu partout sur la planète avec un quatuor, plutôt blues. Disons alors que je vais participer à un festival de blues, d'accord (rires)? C'est encore ma grande source d'inspiration, le blues. Je m'en rends compte, alors que je suis en train de travailler à de nouvelles chansons. J'en ai déjà sept ou huit, je pense même pouvoir enregistrer un album au printemps 2008.

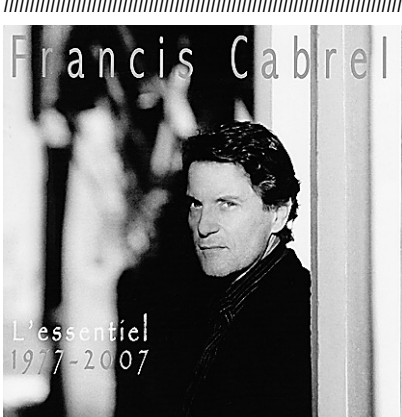
Q On vous entend sur nos ondes actuellement grâce à deux duos: *Pas question d'aventure* avec Claude Dubois et *La Promesse cassée* avec Zachary Richard. Vous faites souvent des duos, est-ce pour le plaisir d'être simplement interprète?

R Oui. Et j'aime bien sortir de ma solitude d'écrivain de chansons; rencontrer les autres, ça fait partie des petits privilèges supplémentaires. Pour ces deux chansons, c'est toutefois deux exercices différents. J'ai coécrit *La promesse cassée* avec Zachary, c'est donc l'auteur-compositeur-interprète qui est en cause. Dans le cas de *Pas question d'aventure*, c'est vraiment un jeu d'interprète pur. La chanson est sublime et, techniquement, elle est très compliquée à faire.

Q En terminant, la dernière fois que vous êtes venu au Québec (en janvier 2006), c'était pour parler du vin que vous produisez. Vos vignes vont-elles bien?

R Hélas, il pleut depuis une quinzaine de jours. Si ça continue comme ça, ça ne va pas être une grande année... C'est moi qui ai lancé le projet de vignoble, j'en parle donc de temps en temps. Mais vous savez, je ne suis jamais dans la vigne (rires)! C'est mon frère qui s'en occupe. Moi, j'ai trop mal aux reins et surtout trop mal aux mains à manier le sécateur longtemps. Moi, je joue de la guitare et lui, il est vigneron. Chacun son instrument!

L'essentiel 1977-2007 sera en magasin mardi.



CHANSON
Francis Cabrel
L'essentiel 1977-2007
★★★★
Chandelle / Zone 3 / Sélect

Atteindre l'essentiel

Proposer un double CD tout à fait fluide et cohérent, même s'il est fait de chansons enregistrées au cours de 30 ans de métier (bonjour, les orchestrations variées...), c'est une véritable prouesse. Celle que réalise justement Cabrel avec sa compilation *L'essentiel 1977-2007*. C'est surtout un témoignage indéniable de la singularité profonde d'un artiste jamais à la mode, jamais démodé. Même si on n'a pas toujours suivi Cabrel, on apprécie les 34 chansons (sur les 106 qu'il a enregistrées au fil des ans) tirées de ses dix albums, plus trois inédites réussies, dont une version très « cabrelienne » de *Le gorille* de Brassens. Seul bémol: absolument aucune photo de Cabrel arborant un tout petit sourire, sur les photos d'époque et contemporaines du livret. Bah, ce n'est peut-être pas essentiel...

- ➕ Les jolies surprises du deuxième CD
- ➖ Un petit sourire, Francis?

Marie-Christine Blais

Une comédie de situation musicale de Serges Turbide
Chansons THÉÂTRE D'ÉTÉ À LAVAL Humour

LA PASSION DES MOINES

4 juillet au 1^{er} septembre 2007

NOUVEAU

450 661-4862 1 877 NOUVEAU

FORAITS-GROUPES | 877 945-7858
Dimanche: matinée disponible

Théâtre Marcellin-Champagnat
275, rue Laval, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
www.theatremc.ca

STEBEN TURBIDE DION CHADEN LEJEUNE

ADMISSION 14,790 12,45

DIRECTION MUSICALE: GUY TRUDEAU LAVAL

DÈS LE 8 JUIN 2007

LE THÉÂTRE DES CASCADES

PRÉSENTE

Vacances de fous!

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Michel Laperrière
France Castel
Julie Ménard
François Chénier

Comédie de Jeanne et Sam Bobrick
Adaptation Chantal Lamarre et René Brisebois
Mise en scène Richard Fréchette
Direction artistique Michel Laperrière

A 30 minutes de Montréal, Autoroute 20 Ouest, Veudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Québec

Théâtre des Cascades (450) 455-8855 • 1 866 494-8855
Jeu-Ven 20h • Sam 19h et 21h30 www.theatredescascades.com

Texte : STEPHANE BELLAVANCE Mise en scène : BERNARD FORTIN

La Place de l'Autre

Théâtre du Chenal-du-Moine

Québec

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
1 877 2CHENAL | 1 877 224-3625
1645, chemin du Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel

NATHALIE COUPAL BERNARD FORTIN GHYSLAIN TREMBLAY SUZANNE CHAMPAGNE

WWW.TCM.QC.CA

Du 14 juin au 25 août 2007 au Théâtre Hector-Charland
APPELEZ-MOI

Stéphane

Texte de Claude Meunier et Louis Saia
Mise en scène de Frédéric Blanchette

Avec Antoine Bertrand, Josée Deschênes Isabelle Drainville
Martin Drainville, Luc Guérin, Catherine-Anne Toupin

Billetterie : 1 877 589-9198 / www.hector-charland.com

Théâtre HECTOR-CHARLAND

Québec



Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin



MAHLER
SYMPHONIE TRAGIQUE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN, CHEF
MAHLER: SYMPHONIE N° 6, « TRAGIQUE »

LE LUNDI 11 JUIN 2007, 19 H 30
CONFÉRENCE PRÉCONCERT GRATUITE À 18 H 30



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LAISSEZ PARLER VOTRE CÔTÉ CLASSIQUE !
514.598.0870 POSTE 21 ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM

UNE PRÉSENTATION





Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin



SAISON
2007/2008

SYMPHONIES INACHEVÉES | SCHUBERT, BRUCKNER
HOMMAGE À GLENN GOULD | ANTON KUERTI, WONNY SONG
DE HAYDN À HÉTU | MARIO BERNARDI, NICOLÒ EUGELMI
TCHAIKOVSKI, LA PATHÉTIQUE
LES MILLE ET UNE NUITS | SCHÉHÉRAZADE AVEC ANIK BISSONNETTE
LE REQUIEM DE FAURÉ ET LE SYMPHONISME FRANÇAIS | SUZIE LEBLANC, MARC BOUCHER ET ANNE-JULIE CARON
MAHLER, LE CHANT DE LA NUIT

LAISSEZ PARLER VOTRE CÔTÉ CLASSIQUE !
ABONNEZ-VOUS ! 514.598.0870 POSTE 21
ORCHESTREMETROPOLITAIN.COM

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL



ARTS ET SPECTACLES



PHOTO STEPHANE DE SAKUTIN, AGENCE FRANCE-PRESSE

« J'ai compris que personne ne savait qui j'étais et que je devais tout recommencer à zéro », confie Roger Waters au *L.A. Times*, en 1992.

ROCK / Roger Waters

Quand le vent tourne

Ce jour-là, le vent a tourné. Comme s'il fallait une réconciliation publique, coiffée d'une bonne cause. Roger Waters, dont la carrière solo semblait destinée à n'être qu'un bref chapitre dans l'histoire de Pink Floyd, a repris sa place au soleil. Retour sur la fin d'une longue éclipse.

NICOLAS HOULE
LE SOLEIL

La date ? 2 juillet 2005. L'occasion ? Le Live8. Les acteurs ? Waters (basse, voix), David Gilmour (guitares, voix), Nick Mason (batterie) et Rick Wright (claviers).

« Une foule de gens nous ont vus à la télé et ont eu l'occasion de dire *Ah, voilà le gars qui écrivait les chansons*, et de faire le lien, commente Waters, dans une récente entrevue à *Uncut*. Je crois que durant les années qui ont suivi mon départ du groupe, en 1985, et lorsqu'ils ont fait des tournées, en 1987 et en 1994, j'étais perçu comme le grincheux qui est parti fâché. Après le Live8, les gens se sont dit *Eh ben, peut-être qu'il n'était pas si grincheux après tout*. »

C'est ainsi qu'en juin 2006, le chanteur et bassiste a repris la route pour défendre un peu de matériel solo et beaucoup de compositions des Floyd. En particulier l'album *The Dark Side of the Moon*, pièce de résistance jouée dans son intégralité. Qui plus est, Waters voyage avec l'attirail qui faisait le faste des *shows* de son ancienne formation: grand écran avec projections, éclairages recherchés, personnages gonflables. Rien ne laissait présager une tournée de cette envergure. Surtout qu'hormis *Ça ira*, son opéra classique, achevé en 2005, le dernier album original de Waters remonte à 1992...

L'éclatement

Nous sommes au milieu des années 80. David Gilmour veut remettre Pink Floyd sur le rails sans Waters, qui ne voit pas la chose d'un bon œil. À son avis, le guitariste veut poursuivre une carrière solo sous la bannière des Floyd pour faire sonner le tiroir-caisse. Dans un entretien publié par *Penthouse* en septembre 1988, Waters va jusqu'à lever le voile sur la genèse de *Momentary Lapse of Reason*, l'album du « faux » Pink Floyd, tandis que le reporter se charge de vérifier les faits. On y apprend que Gilmour ne travaille pas avec les deux autres membres du *band*, mais en compagnie du producteur Bob Ezrin, avec lequel il partage les recettes. Ce dernier devait réaliser le nouvel album de Waters, mais s'est désisté à la dernière minute...

Les deux associés engagent des dizaines de collaborateurs pour essayer de trouver un son à la Floyd, embauchent des paroliers pour avoir des textes et un concept à la Floyd. Après des dépenses de 1,2 millions\$, à l'automne 1986, Ezrin et un dirigeant des disques CBS rencontrent Gilmour pour lui dire, dixit Ezrin, que « ce que nous avons jusqu'alors n'est pas à la hauteur de Pink Floyd. »

Gilmour remporte néanmoins son pari sur disque et en spectacle. Pas Waters. *Radio K.A.O.S.*, paru en 1987, est inégal et séduira surtout sur scène, grâce à un concept finement élaboré.

« Je me suis égaré avec *Radio K.A.O.S.*, en raison de la technologie disponible et parce que je croyais que je devais en faire usage, admet-il au *L.A. Times*, en 1992. (...) C'est peut-être dû à la compagnie de disques, mais également à mes propres insécurités – il faut se rappeler que c'était au cœur du litige... »

La renaissance

Peu à peu, l'amertume de Waters s'estompe pour faire place à des projets d'envergure. D'abord la renaissance de *The Wall* à Berlin, avec une flopée de vedettes. L'initiative ambitieuse est accueillie de façon partagée: d'aucuns y voit l'égo de Waters s'enfler, d'autres une manifestation symbolique sans précédent.

Vient ensuite le magnifique *Amused to death*, en 1992, agrémenté des guitares de Jeff Beck. Comme si Waters avait senti qu'il venait de signer là son grand œuvre, il se mure dans un silence dont il ne sortira que sept ans plus tard, avec une tournée qu'il veut sobre.

In the Flesh aura bonne presse et s'étirera jusqu'en 2002. On y renoue avec un créateur à l'allure sereine, qui prend un plaisir évident sur scène. Chose qui, au Live8, est indéniable. Sur les airs des Floyd, comme sur ceux qu'il a signés en solo, il semble que Roger Waters présente désormais sa face lumineuse... « Ma plus grosse erreur, c'est dans les années qui ont suivi la rupture, quand j'ai quitté Pink Floyd en 1985, en me permettant de rendre ce débat public et en disant toutes sortes de choses déplaisantes à propos des autres gars, confesse-t-il à *Uncut*. Si j'avais été intelligent, je me la serais fermée! »

Roger Waters, en spectacle le 7 juin, à 20 h, au Centre Bell.



Photo: Carl Lessard

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
Gradimir Pankov, directeur artistique

GALA D'ADIEU ANIK BISSONNETTE

Venez saluer la brillante carrière de la première ballerine des
Grands Ballets Canadiens de Montréal,
Anik Bissonnette, dans son spectacle d'adieu !

UNE SOIRÉE HOMMAGE INCONTOURNABLE !

MERCREDI 6 JUIN 2007
BILLETTS À PARTIR DE 30\$

Au programme: *Limpido Amor*, une nouvelle création de José Navas, *Polyphonia* de Christopher Wheeldon, *Noces* de Stijn Celis, et film hommage de Marie Brodeur.



SHINK

LA PRESSE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des arts et des lettres Québec

Canada Council for the Arts

Conseil des arts de Montréal

Conseil des arts du Canada

WWW.GRANDSBALLETS.COM

AUSI
LES QUATRE SAISONS
ET CANTATA

CHORÉGRAPHE : MAURO BIGONZETTI
MUSIQUE : VIVALDI ET CHANT TRADITIONNELS ITALIENS
AVEC L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DES GRANDS BALLETS
ET LE GROUPE ASSURD DE L'ITALIE DU SUD

24, 25, 26, 31 MAI ET
2 JUIN 2007

SAISON 2007-2008
ABONNEZ-VOUS ET ÉPARGNEZ 20 %
514 849-0269

FAITES VITE POUR RÉSERVER
LES MEILLEURS BILLETTS !

514 842-2112

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca

18 h LES GRANDS CONCERTS

Un voyage arabisant aux accents de flamenco, de musique balkane et de cafés parisiens. Sublime!

ANOUAR BRAHEM
LE VOYAGE DE SAHAR
1^{er} juillet

Présence ECM

Rencontre au sommet entre l'Europe et l'Amérique!

DIDIER LOCKWOOD
BILLY COBHAM
VICTOR BAILEY
SYLVAIN LUC 2 juillet

PROGRAMME DOUBLE

Une soirée tout en voix!

KURT ELLING
AVEC INVITÉS SPÉCIAUX /
SOPHIE MILMAN
ET SES MUSICIENS 4 juillet

PREMIÈRE PARTIE: DK IBOMEKA

L'enchanteresse de retour!

MOLLY JOHNSON
5 juillet

THÉÂTRE MAISONNEUVE - PdA
175, rue Sainte-Catherine O.

ET LE JAZZ BIG BAND AVEC
MARTIN DESCHAMPS ET SES AMIS
INVITÉ SPÉCIAL:
BOB HARRISSON
BLUES BAND 7 juillet

20 h PLEINS FEUX

CONCERT D'OUVERTURE

WYNTON MARSALIS
PRÉSENTE CONGO SQUARE
AVEC THE JAZZ AT LINCOLN
CENTER ORCHESTRA,
YACUB ADDY ET ODADAA! 28 juin

Ode à la La Nouvelle-Orléans

HARRY CONNICK, JR.
MY NEW ORLEANS TOUR 30 juin

PREMIÈRE PARTIE: LURA

Un envoûtement aux accents portugais

CESARIA EVORA
2 juillet

PREMIÈRE PARTIE: NORTH MISSISSIPPI ALLSTARS

Virtuosité extrême!

BÉLA FLECK & THE FLECKTONES
AVEC VICTOR WOOTEN,
FUTURE MAN ET JEFF COFFIN
AVEC INVITÉ SPÉCIAL, HOWARD LEVY 5 juillet

PROGRAMME DOUBLE

OLIVER JONES / SUSIE ARIOLI
AVEC I MUSICI
CONCERT DE CLÔTURE 7 juillet

20 h30 RYTHMES HYATT REGENCY MONTRÉAL

PREMIÈRE PARTIE: APOSTLE OF HUSTLE

**MEDESKI, SCOFIELD
MARTIN & WOOD** 28 juin

PROGRAMME DOUBLE

Une folle nuit espagnole!

SON DE LA FRONTERA / OJOS DE BRUJO 29 juin

PROGRAMME DOUBLE

Une belle célébration!

ANTIBALAS / FEMI KUTI & THE POSITIVE FORCE 30 juin

PREMIÈRE PARTIE: GHISLAIN POIRIER LIVE

Un nouvel album tout en exploration sonore!

AMON TOBIN 1^{er} juillet

Funky, soul et sensuel

CHAKA KHAN 2 juillet

Une soirée des plus électros!

KIERAN HEBDEN (FOUR TET) & STEVE REID / TORTOISE 4 juillet

Une belle soirée montréalaise en perspective !

THE BESNARD LAKES / PATRICK WATSON 5 juillet

PREMIÈRE PARTIE: JESSIE BAYLIN

Un retour attendu!

DOLORES O'RIORDAN
CHANTEUSE DU GROUPE THE CRANBERRIES 6 juillet

19 h30 INVITATION

MIKE STERN
DU 28 JUIN AU 2 JUILLET

PROGRAMME DOUBLE

MIKE STERN
PLAYS WITH THE BANDS!
AVEC THE BAD PLUS ET YELLOWJACKETS 28 juin

A MILES DAVIS TRIBUTE: FOUR GENERATIONS OF MILES

GEORGE COLEMAN, JIMMY COBB, BUSTER WILLIAMS ET MIKE STERN 29 juin

THE POWER OF THE TRIO

AVEC **BILLY COBHAM**
ALAIN CARON
MIKE STERN 1^{er} juillet

MIKE STERN'S
INVITATION SUPERGROUP
AVEC DANILO PEREZ
JOHN PATITUCCI
DAVE WECKL 30 juin

MIKE STERN
ET RICHARD BONA
ET LEUR INVITÉ TRÈS SPÉCIAL
ROY HARGROVE 2 juillet

RICHARD BONA
DU 2 AU 7 JUILLET

RICHARD BONA
ET
LE JACO PASTORIUS BIG BAND 4 juillet

RICHARD BONA:
DIALOGUES EN MUSIQUE
AVEC LIONEL LOUEKE
TOUMANI DIABATÉ ET
RUSSELL MALONE 6 juillet

RICHARD BONA GROUP
ET SES AMIES BASSISTES
ESPERANZA SPALDING
ET MESHELL NDEGEOCELLO 5 juillet

CONCERT SPÉCIAL

GÉRALD TOTO
RICHARD BONA
et **LOKUA KANZA** 7 juillet

18 h LES COULEURS

ANGÉLIQUE KIDJO 28 juin

RICKIE LEE JONES 29 juin

SEAN LENNON 30 juin

COWBOY JUNKIES
20^E ANNIVERSAIRE
AVEC INVITÉS SPÉCIAUX GARTH HUDSON
ET RON SEXSMITH 2 juillet

MESHELL NDEGEOCELLO 5 juillet

TOUMANI DIABATÉ'S SYMMETRIC ORCHESTRA 6 juillet

RANDY BACHMAN 7 juillet

22 h JAZZ BEAT

ERIK TRUFFAZ AVEC
ED HARCOURT 29 juin

ROY HAYNES QUARTET
JALIEL • MARTIN BEJERANO
DAVID WONG 30 juin

PREMIÈRE PARTIE: YARON HERMAN

FRANÇOIS BOURASSA QUINTET
AVEC INVITÉ SPÉCIAL DAVID BINNEY 1^{er} juillet

KURT ROSENWINKEL
AVEC MARK TURNER • AARON PARKS
JOE MARTIN • RODNEY GREEN 4 juillet

RAVI COLTRANE QUARTET 6 juillet

PREMIÈRE PARTIE: ESPERANZA SPALDING

RUSSELL MALONE QUARTET 7 juillet

GALAS Vidéotron

JUSTE POUR RIRE

THÉÂTRE ST-DENIS



Lise Dion

10 au 12 juillet, 19h30

Mike Ward / François Léveillé / Jean-Marc Parent
Michel Boujenah / Louis-José Houde / Steeve Diamond
Julie Caron / Jean-Guy Moreau / Yvon Deschamps



Laurent Paquin

13 juillet, 18h30 et 21h30

Guy Nantel / Mike Ward / Yvon Deschamps / Daniel Lemire
Maxim Martin / Jean-François Mercier / Jean-Marc Parent
Réal Bédard / Les Denis Drolet



François Morency

14 juillet, 18h30 et 21h30

Yvon Deschamps / Mario Jean / Guy Nantel
Laurent Paquin / Martin Petit / Michel Barrette
Maxim Martin / Dominic et Martin



Marc Labrèche

15 juillet, 18h30 et 21h30
16 juillet, 19h30

Arthur / Elie Semoun / Franck Dubosc / Stéphane Rousseau
Virginie Hocq / Anne Roumanoff / Rachid Badouri
Mustapha / Sylvain Larocque / Babass / André Sauvé

TÊTES D'AFFICHE

PLACE DES ARTS



★ Première Mondiale ★

GAD ELMALEH

PAPA EST EN HAUT

15 - 16 juillet, 21h30



JAMEL

JAMEL COMEDY CLUB

15 - 16 juillet 19 h

L'AUTRE GALA

UN CADEAU DE **FRANCO DRAGONE**

AVEC **ARTURO BRACHETTI**

mise en scène **PIERRE PHILIPPE GUAY** | scénographie **MICHEL CRÊTE & ANDRÉ BARBE**

LAVAL
Du 12 au 22 juillet
Salle André-Mathieu
(450) 667-2040

MONTRÉAL
Du 24 au 26 juillet
Théâtre St-Denis
(514) 790-1111

LES EXCEPTIONNELS

THÉÂTRE OLYMPIA



PIERRE PALMADE

PIERRE & Fils

AVEC PIERRE PALMADE
ET PIERRE RICHARD

19 au 23 juillet, 20 h

SURPR/SE! AUSSI AVEC NOUS ...

PLACE DES ARTS



MICHEL LEEB

«TOUT CE QUE J'AIME»

Du 11 au 16 juillet, 20 h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



STÉPHANE ROUSSEAU

ROUSSEAU

10 au 14 juillet, 20 h



JEAN-MARC PARENT

URGENCE DE VIVRE

Du 17 au 21 juillet, 20h

MAISON THÉÂTRE



PIERRETTE EST ENCHANTÉE

Dès le 6 juillet, 20h



MARS ET VÉNUS

15, 16, 19 et 22 juillet, 20 h
20 et 21 juillet, 19 h

THÉÂTRE ST-DENIS 2



MARTIN PETIT

HUMOUR LIBRE
10 au 12 juillet, 21h30



Spectacle d'humour
de l'année &
Auteurs de l'année

LAURENT PAQUIN

TOUT EST RELATIF
19 au 21 juillet, 21h30

FORAITS

① FAITES VOTRE CHOIX ET COMPOSEZ VOTRE PROPRE FORAITS*



② LA LIBERTÉ DE DÉCOUVRIR

4 spectacles pour **99\$*** (tout inclus)
Une économie de plus de **100\$!**

- + 1 SPECTACLE **A**
- + 1 SPECTACLE **B**
- + 1 SPECTACLE **C**
- + 1 SPECTACLE **DÉCOUVERTE**



③ JEUNE

Vous avez entre 18 et 25 ans ou bien vous êtes étudiant?
Vous en avez de la chance!
Pour vous, c'est seulement **10\$****

- 1 SPECTACLE **A** ou **B** → **20\$****
- 1 SPECTACLE **C** ou **D** → **10\$****

SPECTACLES A

Galas Vidéotron
Juste pour rire, Neuf,
Pierre & Fils, Jamel,
Gad Elmaleh

SPECTACLES B

Toc Toc, La Clique,
Michel Leeb,
Jean-Marc Parent,
Stéphane Rousseau,
Laurent Paquin

SPECTACLES C

Pierrette est
enchantée,
Mars et Vénus,
Martin Petit

SPECTACLE D

Découverte

Retrouvez tous ces forfaits sur
hahaha.com et au **514 845-2322**

* Exclut à la Billetterie Juste pour rire VISA®. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Quantités limitées.
Disponibles exclusivement pour certains spectacles, catégories de billets, dates et heures de représentation. Prix,
conditions et contenus sujets à changements sans préavis. Disponible seulement pour de nouvelles réservations.

** Exclut à la Billetterie Juste pour rire VISA®. Prix à partir de. Redevances et frais de service en sus. Certaines conditions
et restrictions s'appliquent. Quantités limitées. Offre d'une durée limitée. Disponible seulement pour de nouvelles
réservations. Prix, conditions et contenus sujets à changements sans préavis.

BILLETTERIES

Réseau Admission
(514) 790-1245

Ticketpro
(514) 908-9090

Théâtre St-Denis
(514) 790-1111

Salle André-Mathieu
Laval
(450) 667-2040

Place des Arts
Théâtre Maisonneuve
(514) 842-2112

Théâtre Olympia
(514) 908-9090

Théâtre du
Nouveau Monde
(514) 866-8668

Maison Théâtre
(514) 790-1245

Réservez avec votre carte **VISA®**

hahaha.com • 514 845-2322

propulsé par



présente



Québec

Canada

TVR

LA PRESSE

Rythme FM

CKOI 96.9 FM

Bleue



Centre culturel de Joliette
présente

Rick Wakeman

CLAVIÉRISTE DU GROUPE **YES**
EN SPECTACLE AVEC LE
**ENGLISH
ROCK
ENSEMBLE**

Rick Wakeman nous fera voyager à travers un univers enchanté de mélodies reprises à même son répertoire tel « Six Wives of Henry VIII » Il nous propose également de revisiter certaines des plus belles pièces musicales de Yes.

SAMEDI 18 AOÛT 2007 À 20H30

À L'AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE

1575 BASE DE ROC, JOLIETTE

Billets : 408 759-6202 514-842-2112

www.ccultjoliette.qc.ca

**EN VENTE
AUJOURD'HUI
À MIDI**

ADMISSION
1800-363-4370

KORG **Roland**
WE DO DIGITAL MUSIC

LA PRESSE

437-894

07/08

OPÉRA
DE MONTRÉAL

UN BAL MASQUÉ VERDI ROMÉO ET JULIETTE GOUNOD

LE BARBIER DE SÉVILLE ROSSINI MADAME BUTTERFLY PUCCINI

ABONNEZ-VOUS 514.985.2258 :: 18-30 ANS À PARTIR DE 60\$

Fondation J. A. DeSève

LA PRESSE

SPINELLI auto.com

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

70

Canada
Canada

Canada
Canada

Festival TRANSAMÉRIQUES

L'événement danse théâtre
DERNIÈRE SEMAINE !

Montréal 2007
23 MAI - 7 JUIN

LES « SIESTES MUSICALES »
D'ÉTIENNE CHARRY
ÉVÉNEMENT EXTÉRIEUR GRATUIT

Cet après-midi de 14h à 16h
Esplanade de la Place des Arts

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES
> Entrée libre

Aujourd'hui de 10h30 à midi :
ROBERT LEPAGE
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est

Lundi 4 juin :
ISRAEL GALVÁN (12h à 13h30)
et **ROMEO CASTELLUCCI** (17h à 18h30)
Agora du Cœur des sciences de l'UQAM
145, av. du Président-Kennedy







SPECTACLE DE CLÔTURE

INFO-FESTIVAL www.fta.qc.ca
514 842-2112 1-866-842-2112



Place des Arts
Québec

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM



LA PRESSE
cyberpresse.ca

ARENA Compañía Israel Galván (Séville)

Le chorégraphe et danseur Israel Galván a révolutionné le flamenco en créant une gestuelle parfaitement originale. Il sera enfin à Montréal pour deux représentations exceptionnelles!

« Danseur pour danseurs, Israel Galván est le plus grand des danseurs actuels » LE MONDE
« Le Nijinski du flamenco! » L'HUMANITÉ

5>6 juin à 20h
THÉÂTRE MAISONNEUVE – PDA

472079A

ARTS ET SPECTACLES

JAZZ CONTEMPORAIN / Suoni Per Il Popolo

D'abord William Parker et Hamid Drake

Les amateurs de jazz contemporain ne seront pas en reste avec le festival montréalais Suoni Per Il Popolo, qui démarrait hier et qui présentera quotidiennement jusqu'au 27 juin une paire de programmes avant-gardistes tous azimuts. Bien au-delà du jazz, toutes les expressions sonores du champ gauche y feront d'étonnantes apparitions à la Sala Rossa ou à la Casa del Popolo.

ALAIN BRUNET

Parmi les peintures invitées la semaine prochaine (Marc Ribot, notamment), on vous suggère d'abord l'un des grands leaders du jazz contemporain, le contrebassiste new-yorkais William Parker.

Habitué des Suoni Per Il Popolo et du Festival international de musique actuelle de Victoriaville (le label Victo a produit un enregistrement de son Little Huey Creative Music

« L'idée d'un tel duo sans instruments mélodiques ou harmoniques nous pousse à explorer chaque nuance de nos jeux respectifs. »

Orchestra), il se prépare à lancer *The Alphaville Suite*, musique pour double quartette s'inspirant du film culte de Jean-Luc Godard. Ubiquiste du jazz contemporain, William Parker se produira dans deux programmes différents cette semaine. Mercredi prochain, il sera sur scène avec le batteur et percussionniste Hamid Drake, lui-même impliqué dans trois concerts.

« Nous jouons ensemble depuis 1994, rappelle William Parker, joint à New York. Mais je forme des duos avec des batteurs depuis les années 70, à commencer par Billy Higgins. L'idée de batterie et contrebasse m'a toujours semblé très intéressante parce que la danse y est toujours sous-tendue à la musique. La contrebasse et la batterie impliquent un jeu de langage particulier entre le rythme et la mélodie. Cette relation ne cesse de trouver de nouvelles positions avec les solos, ce qui me fascine d'autant plus.

« L'idée d'un tel duo sans instruments mélodiques ou harmoniques, renchérit le contrebassiste, nous pousse à explorer chaque nuance de nos jeux respectifs. Tu plonges encore plus profondément et tu réalises à quel point le rythme côtoie la mélodie de près. Maintenant, nous pouvons parler une langue commune et faire l'expérience de nuances et de couleurs inédites. »

Les enregistrements *First Communion/Piercing the Veil* et *Summer Snow* (sur le label Aum Fidelity), estime William Parker, ne résument pas toutes les possibilités de ce duo aguerri. « Hamid Drake, souligne son collègue, est une véritable encyclopédie rythmique; il a étudié les musi-



Le contrebassiste William Parker et le percussionniste Hamid Drake.

ques traditionnelles africaines et indiennes, il a joué du reggae, il a un bagage impressionnant aux domaines du blues et du jazz traditionnel. Il dispose d'un vaste vocabulaire avec lequel nous pouvons travailler. Nous pouvons aussi ajouter des instruments « exotiques » (shehnai, percussions légères sur cadre etc.) que certains associent aux musiques du monde. »

La veille de cette journée en tandem, William Parker se sera trouvé au sein du quartette du

saxophoniste Rob Brown, aux côtés du pianiste Craig Taborn (Steve Coleman, Chris Potter, Dave Binney) et du batteur Gerald Cleaver.

« Ce nouveau quartette vient tout juste d'enregistrer près d'une dizaine de compositions très actuelles, qui incluent souvent des éléments électroniques et du piano préparé. Encore là, nous sommes en quête de nouveaux sons. »

Aurez-vous déduit que William Parker est un puissant facteur

d'émulation du renouveau du jazz contemporain?

« Cette nouvelle scène a effectivement droit à une nouvelle vie, on pourrait en être plus conscient si ses musiciens travaillaient davantage. Vous savez, nous traversons une période très conservatrice, ce qui n'est pas très bon pour la culture d'avant-garde. Et pas non plus pour le blues! »

On peut consulter le programme sur le site suivant : www.casadelpopolo.com/suoni/about.htm

LE ROSEQ

Tourisme culturel

ALEXANDRE VIGNEAULT

Il faut souvent un entremetteur pour que l'artiste rencontre un public. La spécialité du ROSEQ, un réseau de diffuseurs de l'est de la province, c'est justement de vanter les charmes de ceux dont le métier est de faire des chansons et qu'ils ont invités à se produire quelque part entre Pont-Rouge et Aguanish. Les noms inscrits dans

leur carnet de rendez-vous cet été ont de quoi exciter l'amateur de musique, d'autant plus que les rencontres ont souvent lieu dans des lieux beaucoup plus intimes que dans les grands centres comme Montréal et Québec.

Qui donc a répondu aux appels du ROSEQ? Plume Latraverse, Florence K, France D'Amour, Annie Villeneuve, Damien Robitaille, Vincent Vallières,

Marie-Annick Lépine, Clément Jacques, Yann Perreau, Wilfred Le Bouthillier, Marie Michèle Desrosiers et une foule d'autres. Entre la mi-juin et la fin août, 32 artistes se produiront dans 34 salles situées des deux bords du Saint-Laurent.

Blaise Gagnon, directeur de la Salle de spectacle de Sept-Îles et actuel président du ROSEQ, affirme que bien des gens profitent de l'été pour faire du « tourisme culturel ». Dans certains coins de la Gaspésie, par exemple, les gens qui assistent aux spectacles sont rarement des gens du coin. De son côté, il tente de profiter du retour des jeunes partis étudier à l'extérieur pour présenter des artistes que son public de « têtes grises » ne connaît pas

nécessairement. Comme 3 gars su'l sofa, qu'il reçoit en août.

Les artistes, eux, en profitent parfois pour voyager en famille. Ou pour essayer des trucs différents. Plume profitera notamment de sa tournée en tandem avec Concho Gravel pour proposer des chansons que le public n'a jamais entendues. « C'est comme un retour aux sources, a-t-il dit en conférence de presse. Comme à l'époque des boîtes à chansons, on va faire ça avec un pied sur la cage à homards, en dessous des filets de pêche. »

Marie Michèle Desrosiers, porte-parole de cette saison du ROSEQ, se produira elle aussi en duo. Son compagnon de voyage sera Steve Normandin, un musicien aux multiples talents. En plus de se produire sous la bannière Toutes les

filles en compagnie de Catherine Durand, Catherine Major et Ginette, Mara Tremblay présentera quelques spectacles en solo, entourée d'une dizaine d'instruments.

Une foule d'autres chanteurs, de Wilfred Le Bouthillier à Annie Villeneuve en passant par Damien Robitaille, revisiteront leur répertoire en compagnie d'un seul musicien. Il faut dire que l'exiguïté des salles utilisées en été incite souvent les artistes à proposer des formules intimes des spectacles qu'ils ont présentés durant l'année. Juste pour vous donner un exemple, à Sept-Îles, le public est assis sur scène, avec les artistes.

La liste des rendez-vous intimes proposés par le ROSEQ est disponible sur www.roseq.qc.ca

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
et GROUPE SPECTACLES GILLETT présentent

MANU CHAO

RADIO REMBA

SOUND SYSTEM

Middle America

+ INVITÉS

1er juillet

17H

BILLETS

En personne au Spectrum
318, Ste-Catherine Ouest
admission.com • 514 790-1245
L'Oblique • 4333, rue Rivard
geg.ca

37,50\$ à l'avance
42,50\$ sur place le soir du spectacle

AU PARC JEAN-DRAPEAU
ÎLE SAINTE-HÉLÈNE • OUVERTURE DU SITE À 15H
WWW.MONTREALJAZZFEST.COM
MANUCHAO.NET

EN DIRECT DE BROADWAY!

«La comédie musicale
Cats n'est rien
à côté de ceci!»
- New York Times

«Spec-chat-ou-laire»
- New York Post

«Chat-peau»
- NEWSDAY

LE SEUL ET UNIQUE MOSCOW CATS THEATRE

(Spectacle de chats de Moscou)
Trois représentations
seulement!

LES 23 ET 24 JUIN
AU COLLÈGE JEAN-BRÉBEUF
(5575, AV. DECELLES À MONTRÉAL)
BILLETTS: WWW.ADMISSION.COM
OU TÉLÉPHONÉZ AU 514 790-1245 OU AU 1 800 361-4595
www.moscowcatstheatre.com

NE RATEZ PAS CE SPECTACLE UNIQUE AU MONDE!

BRUEL

EN CONCERT

Billets encore disponibles!

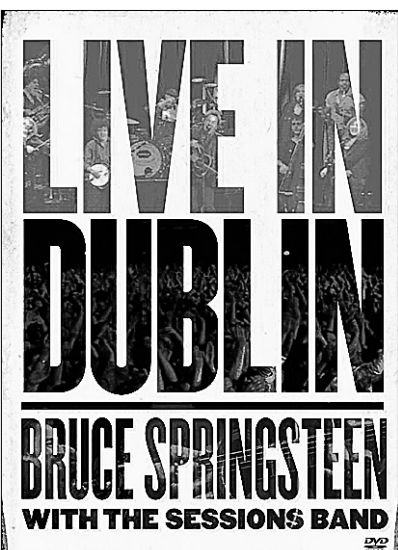
SAMEDI PROCHAIN!

9 JUIN

Billets disponibles via
Tel-Spec au 514 790-1111 ou via le www.geg.ca

CD / DVD

Neuf caméras pour ça?



ROCK
Bruce Springsteen With The Sessions Band
Live in Dublin
★★★
Columbia/SonyBMG

C'est en Europe que la tournée de Bruce Springsteen avec le Sessions Band a connu le plus de succès l'an dernier. Pourtant, y a-t-il plus américain que ces

chansons folk, country et gospel ressuscitées par un joyeux groupe de 17 musiciens armés de cuivres, d'un banjo, d'un piano, de violons et de guitares acoustiques?

À Dublin, le Boss, le Sessions Band et leurs chansons traditionnelles, dont certaines ont des racines dans les vieux pays, ont trouvé un environnement naturel. Les 8000 spectateurs entassés au Point Theatre, l'ancienne gare de triage en pierres transformée en salle de concert située entre Dublin-la-nouvelle-riche et son vieux port, chantaient en chœur, tapaient des mains et auraient même dansé s'ils avaient eu un tout petit peu d'espace pour bouger. Je peux en témoigner, j'y étais deux soirs sur trois.

Ces gens-là faisaient partie intégrante du spectacle, mais c'est à peine si on les voit dans le DVD. À quoi ça sert d'avoir neuf caméras s'il ne s'en trouve pas une pour nous communiquer la fièvre du public? Heureusement, on entend ces chauds spectateurs irlandais chanter le refrain d'*Old Dan Tucker* dès les premières notes de banjo, on sent leur présence pendant *Pay Me My Money Down* ou *American Land*. Mais on ne les voit à peu près pas, une grossière

anomalie pour qui connaît le rapport unique que Springsteen a toujours eu avec son public et qui demeure sa plus grande force.

La musique pourtant, nourrie par des cuivres juteux façon Nouvelle-Orléans, est ronde, entraînante et généreuse. Les chansons de l'album studio *We Shall Overcome* respirent d'avantage et le Boss nous sert aussi huit sélections de son répertoire, totalement méconnaissables pour la plupart, au plan des orchestrations comme de la mélodie. Pas toujours concluant, à mon avis. N'empêche, le CD double *live* des mêmes 23 chansons, qui sortira également mardi prochain, devrait être plutôt bon. On lancera aussi un coffret comprenant les deux CD et le DVD, ainsi qu'un DVD haute définition qui, en raison de la nouvelle guerre des formats, ne sera lisible que sur un appareil Blu-ray. Eh oui, le *fun* commence...

⊕ **La musique festive**

⊖ **Springsteen coupé de son public**

— Alain de Repentigny

CLASSIQUE

Jinjoo Cho : un grand talent

CLAUDE GINGRAS

Consacré cette année au chant, le Concours musical international de Montréal s'est terminé hier soir. Coïncidence – ou peut-être pas –, une parution au disque nous ramène à la discipline de l'an dernier: le violon. Analekta a en effet confié un enregistrement au premier prix de 2006: Jinjoo Cho, 17 ans, de Corée du Sud.

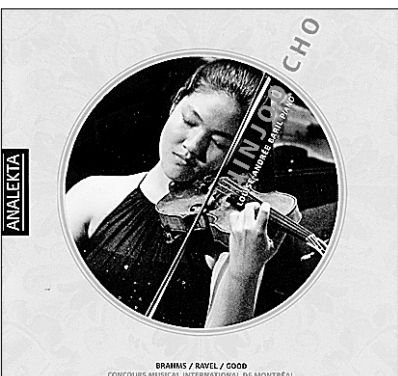
La jeune violoniste reprend ici, presque inchangé, son programme de la compétition de mai, qu'elle redonnait en octobre aux JMC. Ce n'est pas tant ce programme que son Chostakovitch (1^{er} Concerto) qui lui avait valu le grand prix. À défaut d'un disque avec orchestre, ce récital avec piano est parfaitement satisfaisant.

Voici une violoniste de premier plan, incontestablement promise à une importante carrière. Technique, justesse, sonorité, musicalité: tout est là, avec, en plus, une certaine imagination. Années et expérience produiront la parfaite osmose de tous ces éléments mais, déjà, l'impression est excellente. Ainsi, son Brahms (3^e Sonate, ré mineur, op. 108) possède tour à tour lyrisme, intériorité et impétuosité. Songez que ce niveau est atteint par une musicienne de moins de 20 ans non formée à la culture occidentale.

La personnalité s'affirme d'ailleurs dans l'étourdissant *Tzigane* de Ravel. Virtuosité et richesse de couleurs s'augmentent ici de quelques initiatives discutables mais justifiées par le sujet. Exemple: le début du long trait final de violon, après la descente de piano (au chiffre 25 de la partition, à 9'31 sur l'indicateur). Marqué «sul sol», c'est-à-dire sur la corde de sol, il est joué ici «sul ponticello», c'est-à-dire avec l'archet très proche du chevalet. Le son très particulier ainsi produit, granuleux, un rien vulgaire même, n'est pas indiqué par Ravel mais convient tout à fait à ce morceau accrocheur.

La violoniste complète son disque avec la brève pièce imposée l'an dernier, signée Scott Good, ramassés d'effets sonores assez faciles.

★★★★
JINJOO CHO, violoniste. Au piano: Louise-Andrée Baril. Brahms, Ravel, Good. Analekta, AN 28 760



RACHID BADOURI

8 au 10 octobre
Théâtre St-Denis 1

Billetterie Juste pour rire
514 845-2322 | hahaha.com
514 790-1111 • www.tel-spec.com

TON ARRÊTE
CINÉMA!
www.justepourrire.com/rachid



LA PRESSE

TVA

Québec
Crédit d'impôt spectacles
Gestion SODEC

Le Chœur de la radio de Radio-Canada présente

Hommage à
John Rutter A Tribute

Requiem
& 1 et chants sacrés
sacred songs



En collaboration avec
LA PRESSE

3484777A

Le samedi 9 juin 2007 — 20 h
Église St. James United Church
463, rue Sainte-Catherine Ouest
(métro Place-des-Arts)

Nathalie Germain, soprano
Jean-Michaël Lavoie, orgue
Chœur et ensemble instrumental
sous la direction de Frédéric Vogel

Billetterie: www.cshow.ca
(514) 848-9696

CSHOW
.ca
34847783



ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES / *Hey Girl!*

C'est une fille!

Dans la tradition d'Antonin Artaud, les propositions théâtrales de la Societas Raffaello Sanzio s'inscrivent dans la continuité du « théâtre de la cruauté ». Avec *Hey Girl!*, le metteur en scène Romeo Castellucci propose un travail sur la représentation du féminin. « J'ai travaillé sur certaines images du passé de la femme, Jeanne d'Arc, la Vierge Marie, Juliette. De l'autre côté, je me suis aussi intéressé aux jeunes filles qu'on peut voir dans la rue », exprime Castellucci.

SYLVIE ST-JACQUES

« Une Ève future qui émerge d'une chrysalide visqueuse. » L'image, fortement évocatrice, fait frissonner. Avec *Hey Girl!* on doit s'attendre à un objet dans la lignée de l'esthétique parfois outrancière de Castellucci, un artiste qui aime mêler théâtre avec technologies de pointe et trouvailles visuelles.

« Ce n'est pas un travail narratif, mais plutôt un travail sur le passage d'une image à une autre », indique celui qui, en 1980, a fondé la Societas Raffaello Sanzio avec sa sœur

« L'idée n'est pas de démontrer du sang ou de la violence. Il s'agit plutôt de rejoindre le cerveau et le cœur du spectateur. »

Claudia Castellucci et Chiara Guidi. Durant les années 90, la compagnie s'est attaquée à des textes classiques ou à des épopées (*Gilgamesh* en 1990, *Hamlet* en 1992, *L'Orestie* en 1997, *Voyage au bout de la nuit* en 1998...) De 2002 à 2004, la Societas a par la suite mené un vaste projet intitulé *Tragedia Endogonia*, une saga théâtrale composée de 11

spectacles, qui explorait le fond mythique du théâtre occidental.

Son « théâtre de la cruauté », Romeo Castellucci le décrit comme « quelque chose qui amène le spectateur dans un autre monde, où les lois sont différentes. » « L'idée n'est pas de démontrer du sang ou de la violence. Ce n'est pas ça. Il s'agit plutôt de rejoindre le cerveau et le cœur du spectateur. Je crois que, peu importe la forme d'art, il faut être kidnappé par l'œuvre elle-même. »

Un titre et une page vide

On a souvent souligné la proximité entre le travail de Romeo Castellucci et l'art visuel. Et pourtant, le metteur en scène se revendique d'un langage contemporain qui s'intéresse également à plusieurs domaines, autant la musique, l'architecture que l'écriture. « Je n'ai pas de méthode. En fait, je cherche à casser la méthode. Le théâtre n'est pas ma maison. Pour chaque pièce, j'arrive en un lieu inconnu, devant une page vide, un langage à réinventer. »

Le titre représente pour Castellucci une clé qu'il faut suivre. L'idée de *Hey Girl!* a surgi comme une apparition à l'arrêt d'un feu de circulation, au moment où le metteur en scène a aperçu un groupe de jeunes filles. « Il y a, dans ce titre, une quo-



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Romeo Castellucci aime mêler théâtre avec technologies de pointe et trouvailles visuelles.

tidieneté, une vulgarité ainsi qu'une forme d'annonciation contemporaine. »

Hey Girl! où est évoquée l'émergence d'un temps nouveau pour la femme, ne porte aucune thématique féministe ou intention sociale. La condition de la femme y est instrumentale à la création d'une image métaphorique. « J'ai travaillé sur la structure d'une journée. À partir du réveille-

matin, où cette jeune fille s'habille et doit sortir de la maison, dans la cité, jusqu'à son retour à la maison. Il y a aussi un travail sur le petit mouvement. Il s'agit de trouver la gloire des petits gestes quotidiens. C'est la banalité et, en même temps, la gloire du geste symbolique qui tombe dans la quotidienneté. »

Plus que de montrer une femme, il s'agit avant tout, dans

Hey Girl! de faire le portrait d'un être humain. D'ailleurs, Castellucci planche déjà sur un projet intitulé *Hey Boy!* question d'équilibrer les choses. « Il s'agit de montrer une personne, dans le monde, ses rencontres avec les autres, mais aussi son rapport au langage. »

Hey Girl! de Romeo Castellucci, à l'Usine C, du 3 au 5 juin.

lait

présente



Demain, dimanche 3 juin 2007

Vivez 50 km de plaisir contagieux au Tour de l'Île de Montréal!

Prenez part à un dimanche pas comme les autres : une fois par année, c'est la plus belle façon de célébrer la ville... à vélo !

Départ à compter de 9 h 15

Pour vous inscrire ou récupérer votre dossard

- Aujourd'hui, le samedi 2 juin, entre 9 h et 14 h, par téléphone au 514 521-8687, poste 501.
- Aujourd'hui entre 9 h et 19 h à la Maison des cyclistes, située au 1251, rue Rachel Est à Montréal (coin de Brébeuf).
- Demain, le dimanche 3 juin, entre 7 h 45 et 10 h 30, au site de départ du Tour de l'Île de Montréal. Présentez-vous à l'un des kiosques d'inscription suivants :

- Aux coins nord-ouest et nord-est des rues Sherbrooke et Viau (sentier cyclable du parc Maisonneuve et sortie du golf).
- Au coin sud-ouest des rues Viau et Beaubien.
- Au coin sud-ouest du boulevard Rosemont et de la rue Des Chênes.

Information sur les rues fermées

- Consultez notre site Internet www.veloquebec.info/info-circulation.
- Téléphonnez-nous aujourd'hui entre 11 h et 17 h et demain entre 7 h et 17 h au **514 521-8687**.



ARTS ET SPECTACLES

FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES / Daniel Léveillé

La sagesse de l'océan

Dans *Crépuscule des océans*, la nouvelle création de Daniel Léveillé, la puissance océane est à la fois objet d'inspiration humaine et objet de crainte écologique. Une pièce pour sept danseurs, très attendue.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

« Je suis fier d'avoir fait une pièce différente des précédentes », dit Daniel Léveillé. Le chorégraphe, dont le principe de travail est « de laisser advenir les choses », constate que cette nouvelle pièce témoigne d'une « ouverture nouvelle ». Il faut dire qu'il a pris trois ans pour la créer, contrairement à ce qu'il avait fait tout au long de sa longue carrière : « C'est vrai que j'ai toujours beaucoup créé, une pièce après l'autre. Cette fois, j'ai pris trois ans, et je me rends compte que c'est bien le temps que ça prend pour ne pas se répéter. » Une vraie gageure

« Je conçois l'océan comme une masse plus que comme un liquide. Ce qui me fascine, c'est la puissance de cette masse immense en perpétuel mouvement. Ses possibilités sont infinies, et encore si peu connues. C'est aussi une allégorie des possibilités des humains. »

en effet, surtout quand on est, comme lui, installé au panthéon de la danse contemporaine québécoise depuis 30 ans.

Danseur, chorégraphe, enseignant, artiste visuel, pionnier de la nouvelle danse québécoise, Daniel Léveillé crée depuis 1978 des œuvres hétéroclites et interdisciplinaires. Interprète pour Françoise Sullivan de 1978 à 1981, il fonde la compagnie Léveillé-Laurin puis O Vertigo en 1984, avant de laisser la direction artistique à Ginette Laurin. Il sera chorégraphe indépendant, en danse comme au théâtre, jusqu'à la fondation de la Compagnie Daniel Léveillé Danse en 1991. Son parcours est émaillé d'œuvres inoubliables, épurées, qui réunissent souvent des danseurs et des comédiens. Depuis 2001, il poursuit un cycle où la nudité devient sa matière principale, exposée sur scène dans sa splendeur et sa fragilité. Avec *Amour, acide et noix* et *La pudeur des icebergs*, il connaît un succès international.

FLASH

Livingstone et Kravas

Deux chorégraphes et interprètes, connues pour leur originalité, conjuguent leurs talents dans une nouvelle pièce présentée dans le cadre du FTA, XXXXXXXX... *A Situation for Dancing*: Antonija Livingstone, d'origine vancouveroise dont le langage emprunte autant à la technique classique qu'aux arts martiaux et au contact improvisation, et son amie, la chorégraphe et performeuse new-yorkaise Heather Kravas. Elles créent ici une pièce en quatre soirées, quatre performances chorégraphi-

Il n'a donc pas passé trois ans uniquement dans la création : il a aussi beaucoup tourné.

La nudité est également présente dans *Crépuscule des océans*, mais uniquement à moitié : « La pièce est constituée de deux éléments : dans la partie des vagues, les danseurs sont habillés car la nudité s'est révélée peu pertinente, elle dérangeait la lecture du mouvement. Dans cette partie, les danseurs sont en quelque sorte dans leur rôle social. Dans la partie nue en revanche, c'est comme s'ils exposaient leur intimité et nous y donnaient accès. » Il insiste sur la complicité du travail entre ses sept interprètes et lui tout au long de la création : « Ils n'ont cessé de témoigner leur ouverture et leur écoute, ça a été un long travail mais très intimiste. Leur disponibilité était capitale car si un danseur s'en va en cours de création alors qu'on est en train de créer à partir de lui, c'est une catastrophe. »

Le titre de la pièce renvoie à une image de puissance ainsi qu'à un cri d'alarme écologique. « Ici, je conçois l'océan comme une masse plus que comme un liquide. Ce qui me fascine, c'est la puissance de cette masse immense en perpétuel mouvement. Ses possibilités sont infinies, et encore si peu connues. C'est aussi une allégorie des possibilités des humains. Alors, quand j'entends dire qu'on a vidé les océans, qu'ils sont en danger de mort, je suis vraiment terrorisé : comment est-il possible qu'on ait réussi à tuer une masse d'une telle puissance ? Le mot crépuscule renvoie à une mort annoncée, c'est mon message à travers cette pièce. »

Contrairement à ce qui avait été annoncé, il n'y aura pas de composition musicale originale dans la pièce. Il avait en effet, pour la première fois, exploré cette possibilité, mais, au final, la composition ne convenait pas. Il est donc revenu à son idée première, qui était de reprendre les Sonates de Beethoven, une musique puissante et pure, qui tient une grande place. Il conclut : « Balanchine disait qu'il pourrait chorégraphier sur tout sauf du Beethoven. Je suis très fier de l'avoir fait. »

***Crépuscule des océans*, de Daniel Léveillé, du 2 au 5 juin, 20 h, à l'Agora de la danse.**

ques distinctes, conçues comme les points cardinaux d'une planète danse, dont on pourra voir une seule soirée ou bien les quatre, au choix. Ces deux artistes engagées pourfendent les clichés et les attentes et s'amuse à déconstruire les stéréotypes sur l'appartenance sexuelle. À partir d'un premier mouvement minimal répété et décliné à l'infini, elles élaborent quatre spectacles en écho les uns aux autres, sorte de jeu de cartes chorégraphique où les donnes sont brouillées. Une danse désobéissante et inventive. (Jusqu'à mardi au Théâtre La Chapelle)

— Aline Apostolska, collaboration spéciale



PHOTO PHILIPPE BERGERON, FESTIVAL TRANSAMERIKUES

Les danseurs Mathieu Campeau, Katie Ewald, Emmanuel Proulx, Frédéric Boivin dans *Crépuscule des océans*.



1 800 9DOUBLE
www.hahaha.com/double



Pour les règlements du concours, visitez le www.hahaha.com/double

3487459A

Québec

Canada

TVR

LA PRESSE

STM

WEST

Bleue

LOTO QUÉBEC

VIDÉOTRON présente

UN RENDEZ-VOUS LOTO-QUÉBEC

FESTIVAL Juste pour l'7^e

Dans le cadre du Grand Événement Loto-Québec

Les Jumeaux font leur Carnaval!

LE WEEK-END DES JUMEAUX 10^e anniversaire
20 au 22 juillet 2007

Inscrivez-vous avant le 10 juin

et courez la chance de gagner un séjour au

d'une valeur de 1200\$

DELTA
MONTREAL

MINI.CA



ENFIN LIBÉRÉE DE SA CHAÎNE DE MONTAGE.



LA NOUVELLE MINI COOPER EST ARRIVÉE. À partir de 25 900\$*

Location
399 \$ / MOIS

INCLUANT L'ENSEMBLE PREMIUM ET LA TRANSMISSION AUTOMATIQUE À SIX RAPPORTS. Transport et préparation inclus.

Terme de location
39 MOIS

TOIT OUVRANT PANORAMIQUE • ROUES EN ALLIAGE DE 16 POUCES • SIÈGES CHAUFFANTS • PHARES BI-XÉNON • PEINTURE MÉTALLIQUE • CONTRÔLE DYNAMIQUE DE STABILITÉ • VOLANT MULTIFONCTION • ESSUIE-GLACES MUNIS D'UN DÉTECTEUR DE PLUIE • RÉGULATEUR DE VITESSE • SIÈGES ARRIÈRE RABATTABLES • COMMANDE AUTOMATIQUE DES PHARES • SIX COUSSINS GONFLABLES • FREINS ABS

CONCESSIONNAIRES MINI

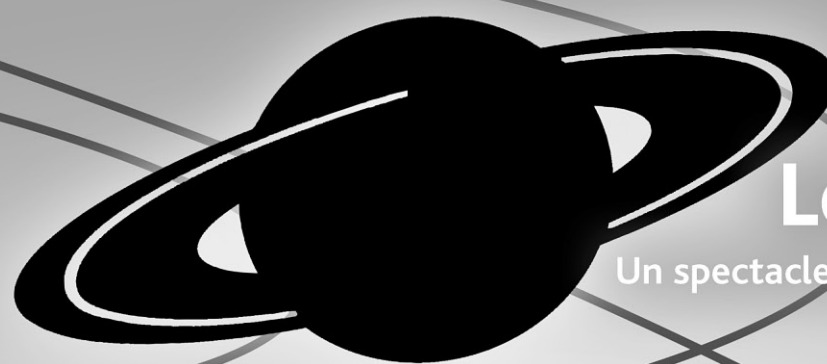
MINI BROSSARD
8500, boul. Taschereau Ouest
Brossard (Québec)
450 445-MINI (6464)
www.minibrossard.com

MINI LAVAL
2450, boul. Chomedey
Laval (Québec)
514 773-MINI (6464)
www.minilaval.ca

MINI MONT ROYAL
4070, rue Jean-Talon Ouest
Montréal (Québec)
514 289-MINI (6464)
www.minimontroyal.ca

*Taux d'intérêt offert par Services financiers MINI pour une COOPER 2007 avec ensemble Premium et transmission automatique à six rapports, sur approbation du crédit seulement. L'ensemble Premium inclut : toit ouvrant panoramique, sièges avant chauffants, rétroviseur intérieur antiéblouissant, ordinateur de bord et phares automatiques avec capteur de pluie. Prix de détail suggéré pour une Cooper : 25 900 \$. L'ensemble Premium est une option d'une valeur de 1 900 \$; la transmission automatique à six rapports est une option d'une valeur de 1 390 \$; ces deux options sont incluses dans le paiement. Taux d'intérêt de 7,75 % pour un terme de location de 39 mois. Pour établir les paiements mensuels de location d'une Cooper à 399 \$ pour 39 mois, un montant de 2 351 \$ est exigé à la signature du contrat de location. Ce montant inclut le versement initial de 1 495 \$, le paiement du 1^{er} mois de location, les frais de transport et préparation, le dépôt de sécurité et l'enregistrement d'une hypothèque mobilière, mais exclut les frais d'administration du concessionnaire, les assurances, l'immatriculation du véhicule, l'équipement optionnel et les taxes applicables. Valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme : 18 682 \$. Les paiements mensuels peuvent varier selon le montant du versement initial ou la valeur nette de l'échange. Le kilométrage alloué pour la durée du contrat est de 65 000 km; des frais de 0,15 \$ par km excédentaire seront exigés. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Offre d'une durée limitée et assujettie à la disponibilité. Sous réserve de modifications. Le véhicule doit être livré au plus tard le 29 juin 2007. La photo, à titre indicatif seulement, peut inclure certaines options et différer du modèle offert. Consultez votre concessionnaire ou MINI.ca pour plus de renseignements. Offre valide sur certains modèles en stock seulement. Véhicules en stock peuvent différer du modèle décrit dans l'offre.

3485129A



PLANÉTIARIUM
DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

Le nouveau système solaire

Un spectacle sur les connaissances et les images les plus récentes du système solaire

Mardi au dimanche à 13 h 15 et 15 h 45. 9 ans et plus.

museumsnature.ca 514 872-4530

LA PRESSE

Montréal

accès
MONTREAL

Bonaventure

ARTS ET SPECTACLES

SPECTACLES

CLASSIQUE
SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) <i>Don Giovanni</i> (Mozart). Opéra de Montréal. Aaron St. Clair Nicholson, baryton, Susan Gritton et Lyne Fortin, sopranos. Mise en scène: René Richard Cyr. Dir. musicale: Bernard Labadie: 14 h.
ST. JAMES UNITED CHURCH Festival de musique de chambre de Montréal. Schubertiade: de 12 h à 24 h.
DANSE
AGORA DE LA DANSE <i>Crepuscule...</i> : 20 h.
PLACE DES ARTS - THÉÂTRE MAISONNEUVE <i>Les quatre saisons et Cantata</i> .
THÉÂTRE LA CHAPELLE A situation for dancing: 22 h.
VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL <i>Flower Power</i> : 20 h 30.
CASA DEL POPOLO Demons + The Haunting + Thames: 21 h.
ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE Les Voix Ferrées: 20 h.
KOLA NOTE Grupo Granma de Cuba: 21 h 30.
LA TULIPE <i>Pop 80</i> : 21 h 30.
METROPOLIS Mutek - Nocturne: 21 h.
O PATRO VYS De Francesco: 20 h.
PETIT CAFÉ CAMPUS Gutter Demons + Corrigan Fest + Troma Lisa: 21 h.
PLACE DES ARTS - STUDIO-THÉÂTRE Gloria: 20 h.
SALA ROSSA (LA) Sunburned Hand of The Man + The Michael Flower Band + MV & EE avec The Bummer Road: 20 h 30.
SPECTRUM Éric Lapointe: 20 h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS Yann Perreau: 20 h.
THÉÂTRE SAINT-DENIS Frou Frou et FrénéZie: 20 h 30.

FLASH

Jonny Lang à Tremblant

De retour pour sa 14^e présentation, le Festival international du blues de Tremblant proposera, du 6 au 15 juillet, 10 jours de concerts gratuits en plein air, de même que des spectacles dans les bars le soir. Parmi les têtes d'affiche, Johnny Lang, lauréat d'un Grammy 2007, sera en spectacle le 11 juillet. Johnny Lang s'est hissé au sommet des palmarès avec son succès *Lie To Me*. — PC

MUTEK / Michael Mayer

Le patron du « son » Kompakt

L'affiche de ce soir au festival MUTEK ne laisse aucun doute: on se souviendra longtemps de cette soirée consacrée au prestigieux label Kompakt, qui célébrera l'an prochain 10 années de musique électronique à l'esthétique si fine et si bien définie qu'il est de bon ton de parler d'un « son » Kompakt.

PHILIPPE RENAUD COLLABORATION SPÉCIALE

Ce son, minimaliste, souvent mélodieux, toujours sensuel, est aussi devenu celui de Cologne, l'un des deux pôles de la scène électro allemande, l'autre étant bien sûr Berlin. Au Métropolis ce soir, l'étiquette phare du courant techno/house minimaliste nous proposera de découvrir les recrues Pantha du Prince, Jichael Mackson, et l'excellent Gui Boratto, en plus de ramener Matias Aguayo et Rocness. Tout ça sous les bons soins du patron Michael Mayer, qui a répondu à nos questions.

C'est à Cologne, à la fin des années 90, qu'est née l'étiquette Kompakt – et avec elle le son électronique minimaliste de cette capitale européenne du techno, pourrait-on aussi dire, tant le label a servi de vitrine pour ses artistes. Pourtant, il s'agira ce soir de la toute première visite de Michael Mayer, patron de l'influent label allemand Kompakt, à MUTEK. « C'est vrai, c'est surprenant, répond-il. On m'y a pourtant déjà invité, je suis déjà venu jouer à Montréal – la dernière fois c'était il y a quatre ou cinq ans, à l'invitation d'Alain Mongeau [directeur de MUTEK], justement. J'ose dire que j'ai des amis à Montréal », une des villes nord-américaines où, croit Mayer, le son allemand est le plus apprécié.

« MUTEK est devenu un terreau fertile pour cette musique, non seulement en Amérique du Nord, mais aussi au Sud. C'est d'autant plus important qu'au cours des dernières années, MUTEK a contribué à donner à la *club music* un visage plus expérimental, tout en lui permettant de rencontrer son public. »

De la *club music* expérimentale. Voilà, grossièrement, comment on pourrait décrire l'esprit du label Kompakt – qui est également devenu une boutique en ligne et un important distributeur européen.

Même si Mayer touche moins aux activités de distribution de Kompakt, ses goûts musicaux, et ceux de son équipe, dictent les choix artistiques de l'entreprise: « J'écoute évidemment beaucoup de démos, explique-t-il, et je recherche toujours les mêmes qualités. Je recherche toujours une œuvre influencée non par son environnement, par ce qui se passe sur la scène, que par ce que ressent l'artiste, ce que la chanson dégage, ce feeling précis qui nous touche et nous fait croire que l'artiste appartient à notre famille. »

Michael Mayer appelle ça le « gène Kompakt ». « C'est métaphysique, avance-t-il, et difficile à décrire. La musique doit rester humaine, on sent la personnalité de son auteur. Nous sommes moins impressionnés par les techniques d'enregistrements, ou par le style émulé par la chanson. Je cherche une certaine chaleur, une émotion qui diffère du techno minimal strict. Et pour sûr, il y a quelque chose de romantique dans le travail de nos artistes. »

Ce n'est plus un secret pour les amateurs, Kompakt chérit également une certaine mélancolie. « Je pense que ce côté mélancolique convient parfaitement à la piste de danse. Il s'agit aussi d'une partie importante d'une bonne nuit blanche, ça transforme l'atmosphère de la soirée lorsque la musique véhicule une telle émotion. Ce n'est évidemment rien de « gothique », et nous ne cherchons pas à jouer



PHOTO FOURNIE PAR BEAT MARKET

Le grand patron du label Kompakt, Michael Mayer.

de la musique triste durant des heures! »

De la musique ambiante au techno plus vorace, en passant par des envolées mélodieuses et de la pop électronique, la direction artistique de Kompakt s'est toujours assurée de nourrir avec équilibre les oreilles affamées. « Kompakt répond à tous les besoins musicaux d'une bonne soirée, mais l'âme du label est, à mon avis, le matériel que je joue à la fin de ma soirée, plus pop, plus mélodieux. » C'est donc en toute justice que Michael Mayer terminera la nuit de MUTEK par un *DJ set* qui s'étirera de 3 h à 6 h du matin. Plein de nouveautés, soyez-en assurés.

MUTEK Piknic

Demain, les festivaliers fêteront les dernières heures du festival dans l'île Sainte-Hélène, avec un aréopage de DJ pour le 4^e Piknic Électronik.

Au programme, la jeune étoile montante de l'électro canadienne, l'Ontarien Jesse Somfay, intimement associé au netlabel montréalais Archipel.co du musicien PhEEK. Digitaline, Heartthrob, Sutekh et les incendiaires Wighnomy Brothers seront aussi de la partie, à compter de 13 h. Si la pluie s'en mêle, les festivités seront démenagées au Métropolis, à compter de 20 h.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

voilà!

Votre guide télé... maintenant interactif!

Trouvez vos émissions favorites

Navigation dans les plages horaires

Sélectionnez vos chaînes préférées

Personnalisez votre guide

En exclusivité sur cyberpresse.ca/tele

cyberpresse.ca

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	BEV	VD	VDO			
SRC	Le Téléjournal	Hockey - La Fierté d'un peuple / Espoir et trahison (1980-1988)		Ici Louis-José Houde	JOHNNY ENGLISH (5) G.-B. 2003. Comédie satirique avec Rowan Atkinson.\ Un agent secret timide et maladroit tente de déjouer les plans d'un riche Français qui rêve d'usurper le trône d'Angleterre.			Le Téléjournal	FranCoeur / Gabrielle part. Dernière	Perdus / Jack fait des menaces.		112	4	4			
TVA	Le TVA 18 heures	PAYEZ AU SUIVANT (5) É.-U. 2000. Drame sentimental de Mimi Leder avec Haley Joel Osmet, Kevin Spacey et Helen Hunt.\ Un gamin dévoué au bonheur d'autrui tente de jeter son nouvel instituteur dans les bras de sa mère célibataire.				Téléthon Opération Enfant Soleil / Se poursuit jusqu'à dimanche, 22h30.				Le TVA / Téléthon... (23:13)		115	7	7			
TQS	Drôle, Drôle, Drôle	LE RETOUR DE BATMAN (3) É.-U. 1992. Drame fantastique de Tim Burton avec Michael Keaton, Danny DeVito et Michelle Pfeiffer.\ Le justicier Batman s'efforce de contrer les entreprises criminelles du Pingouin et de Catwoman.				X-MEN (4) É.-U. 2000. Science-fiction de Bryan Singer avec Hugh Jackman.\ Des mutants aux pouvoirs fantastiques, voués à faire le bien, entrent en lutte contre des congénères maléfiques.				Le Journal		114	5	5			
TQc	1900, la vie de château	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Claude Legault, Pierre-Yves Bernard		National Geographic / À la rencontre du déluge		Belle et Bum / Michel Rivard, Suzanne Clément, Florence K, Catherine Durand			BARTON FINK (3) Plusieurs malheurs s'abattent sur un dramaturge à succès.		138	8	8			
CBC	Saturday Report	Marketplace	Just for Laughs	Saturday Night	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Ducks - Sénateurs						CATCH...	206	13	13			
CTV-M	CTV News	Sportsnight	W-Five Presents: Heads-up!		Cold Squad		Thank God you're here		Nip/Tuck		CTV News	205	11	11			
GBL-Q	QC	Room to...	Breaking Ranks		Andromeda		Blue Murder		Andromeda		JR Digs	55	3	3			
ABC	ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		MINORITY REPORT (3) avec Tom Cruise, Colin Farrell						Sex... (23:10)	281	22	22			
CBS	News	CBS News	Entertainment Tonight		OCEAN'S TWELVE (4) avec George Clooney, Brad Pitt						News	282	21	21			
NBC		NBC News	Stargate SG-1		Hockey / Finale de la coupe Stanley: Ducks - Sénateurs							280	18	23			
PBS-P	Suze Orman: Women... (17:00)		Daniel O'Donnell: Can you Feel the Love				My Music: The British Beat			BBC News		284	46	24			
PBS-B	American Soundtrack (17:00)		Funny Blokes of British Comedy							Craft in...		284	43	59			
A & E	Flip this House / Cinq émissions (17:00)								The First 48		...Justice	615	73	39			
ARTV	Robert Capa: l'homme...		Le Choeur de Gregory (5/6)		L'Actors Studio		La Job		COUP DE TÊTE (4) avec Patrick Dewaere		MARADONA...	143	31	31			
BRAV	Arts & Minds	Bravo! Videos	Frontenac...	The Ninth: An Exceptional...		Lunatic Van Beethoven		Symphonic Landscapes: Beethoven's...		OPPOSITE...		620	72	34			
CD	Autopsie / Faute de frappe		Une attend...		Drôle...		Cabaret de l'humour		La Maternité		Excès de stars	Culture du X	129	20	20		
CinéPOP	... (16:30)	ELVIS GRATTON				UN PONT TROP LOIN						ALFIE	185	—	—		
DISC	How it's Made		Ultimate: Hyperspeed			Hazard Pay / Repo Man		Dirty Jobs / Well Digger		Criss Angel: Mindfreak		MythBusters	520	37	37		
EV	Mordu de la pêche / Cuba		Biosphère / Lac St-Pierre			Cuba		Casino	Partons, la mer est belle!		Québec de Jean-Claude	Vue du canal	134	23	51		
FC	Phil (17:39)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)		... (19:51)	Life... (20:38)		HONEY, I SHRUNK THE KIDS (4) avec R. Moranis		... (22:33)	... (22:49)	556	—	67		
FOX	Baseball (15:30)		Seinfeld / Deux épisodes			Cops / Deux émissions		America's most Wanted		The Shield		Mad TV	283	36	46		
HI	D-DAY LEUR JOUR... (17:00)		Soldats / Prisonniers d'Hitler			Chantiers / Terre des Hommes		JAG		TRUAND (4) avec Laurence Fishburne, Tim Roth		133	25	53			
HIST	Re-Inventors	Ancestors...	CSI: New York			UFO Files: UFO Hunters			THE AMERICAN PRESIDENT (5) avec Michael Douglas, Annette Bening			522	49	47			
MMAX	Top Albums	Box Office	InfoMax	La Mode...		Made in...	Liaison...		Hollywood Fantaisies		Style de star	L'Index...	101 plaisirs...	142	32	48	
MP	Pop!	VJ recherchée MusiquePlus		Matche-moi...		La Prochaine Pussycat Doll			Pimp mon char	Pop!	Billboard Awards 2006		141	30	30		
MTL	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais			Paysage...	Bangla TV		Parsvision	Polonia	Teleritmo		Mad TV	207	14	14	
RDI	La Semaine verte		Le Monde		Planète Prise		Enjeux / C. Dion: quand le succès...		Le Téléjournal	109	Zone libre / Chroniques afghanes		Téléjournal	129	19	19	
S+	Privés & Associés		Juste Cause			Les Experts			Les leçons de Josh		Témoins silencieux		Les Ex	132	24	52	
SE	MAURICE RICHARD (17:25)				MADAGASCAR			MISSION IMPOSSIBLE III (21:05)			... (23:10)		180	—	—		
SHOW	Hotel Babylon		DOG PARK (5) avec Bruce McCulloch, Luke Wilson				Da Vinci's City Hall			CSI: Miami			616	40	40		
TFO	Visez... mille	Presserebelle	Panorama	Jardins		Bachelet et moi		NETTOYAGE À SEC (3) avec Miou-Miou, Charles Berling			Abloni		137	—	—		
TLC	Property Ladder		The Real Deal			Little People, Big World			The Real Deal		Backyard Nation		Little People...	521	39	27	
TTF	NOM DE CODE: KND... (17:00)		Kappa Mikey	Di-Gata...		Billy...	Futura		Les Simpson	Boondocks	South Park	Décalés...	Les Simpson	139	34	45	
TV5	Questions...	Journal FR2	Cliché		Dj Champion / Jazz 2005				Écrans...		Bâtisseurs...	Arrière-scène	Le Journal	145	15	15	
VIE	L'espace...	César...	Décore ta vie		Métamorphose		Bye-bye maison! Manon...		On a échangé nos mères		Au-delà des apparences		Pour un firt	135	35	44	
VOX	Parole et Vie		4 minutes topo		Place des Arts		OSL		Juste pour rire		1res Vues	Baromètre	...se cache	Ici et là	—	9	9
VRAK	Smallville		Charmed / Deux épisodes			Newport Beach / Deux épisodes			Gilmore Girls			140	16	16			
Z	Les Stupéfiants		Délire techno			Mélinda, entre deux mondes			Surnaturel		CODE ROUGE (6) avec Brian McNamara		131	26	54		
RDS	Dans les coulisses du hockey		Sports 30	L'Avant-match		Hockey / Finale de la coupe Stanley: Ducks - Sénateurs						Sports 30	123	33	33		
SPN	Hockeycentral Playoff Edition		Baseball / Tigers - Indians			Saturday Night Poker				Sportsnet...		406	38	38			
TSN	Sportscentre		That's Hockey		Boxing: The Contender Challenge		NBA Basketball / Finale de la Conférence de l'Est: Pistons - Cavaliers				Sportscentre		400	28	28		
	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	BEV	VD	VDO			

FESTIVAL / Le 17^e Fringe

Goinfrez-vous au Fringe

ANABELLE NICOUD

Dans la famille des festivals, il y a les classiques, les incontournables, les estivaux, les hivernaux. Et il y a le Fringe, le festival pochette-surprise, où tout, mais surtout n'importe quoi, est permis. Sous la bannière Fringe à volonté, la 17^e présentation du festival montréalais ne fera pas mentir sa réputation.

Du 7 au 17 juin, 93 compagnies présenteront leurs productions, en théâtre, danse, musique et performances en tous genres. Avec une nouveauté cette année: un peu plus d'artistes anglophones et francophones du Québec (60 % de la programmation), et un peu moins d'artistes canadiens et internationaux (40 % de la programmation) qu'auparavant.

Source d'étonnement et de ravissement, l'extrait absurde et grotesque de la pièce *Les pleureuses*, présenté par ses auteures comme un « psychodrame lacrymal néoclassique inachevé ».

Fauchés de Montréal, le Fringe a aussi pensé à vous. Outre les spectacles à prix régulier (toujours moins de 9 \$ le billet), le festival propose toute une série d'événements gratuits: concert de Creature pour la soirée d'ouverture (le 7 juin), les *Drag races* chapeautées par Mado Lamotte (le 16 juin) et, pour la durée du festival, les *talk-shows* nocturnes de Zack Winters et Sweet-Sweet Jimmy Priest au Club Lambi.

Pop Montréal et Fringe unissent pour la quatrième fois leurs talents pour le volet musical, le Fringe Pop. Et pour la première fois, le Fringe investit le boulevard Saint-Laurent côté Mile End. En partenariat avec Indyish, le Fringe programme, au Green Room, des soirées documentaires (*What is indie?*) et aussi de karaoké hip-hop, avec le rappeur More or Les (le 13 juin).

Pour donner le ton du Festival, les journalistes étaient conviés plus tôt cette semaine à une démonstration marathon durant laquelle près de 60 groupes ont présenté des extraits de deux minutes de leurs spectacles. Histoire d'avoir une idée de l'ampleur de la programmation, mais aussi de son éclectisme.

Moments exquis

Il y a du bon, voire du très bon, dans le Fringe. Dans le très bon, on peut mentionner la performance vocale et chorégraphique des filles de la pièce *Gargantua: Fear of a Fat Planet*. Autre source d'étonnement, et de ravissement, l'extrait absurde et grotesque de la pièce *Les pleureuses*, présenté par ses auteures comme un « psychodrame lacrymal néoclassique inachevé ».

Parmi les bizarreries traditionnelles du festival, notons la performance des interprètes-chats de HardCord Pussy, une pièce dans laquelle une jeune demoiselle habillée très légèrement s'étale langoureusement de la crème pâtissière sur le décolleté. Toujours dans le domaine du cul, Le théâtre acharné a présenté une simulation plutôt convaincante d'orgasmes féminins, extrait de sa pièce, la bien nommée *Pénétrarium*.

Autre objet d'attention, la création *Confort à retardement* de la troupe montréalaise Corpuscule danse, où France Geoffroy, en fauteuil, forme avec Tom Casey, debout, un duo dissemblant et sensible. Toujours en danse, *Pump up the Jam*, des productions Fluo, présente un ballet contemporain et urbain de haut calibre. On l'aura compris: le Fringe à volonté a de quoi ravir les boulimiques de shows indépendants en tous genres. Et franchement, il n'y a pas de raison de se priver.

Fringe Festival Saint-Ambroise:
<http://www.montrealfringe.ca/>



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Vous êtes gros? Eh bien, chantez! La troupe américaine Big moves présente *Gargantua: Fear of a Fat Planet*, un cabaret de personnes enveloppées vu par les petits comme les gros.

Abonnés de *La Presse*

Profitez des OFFRES EXCLUSIVES du

CLUB PRIVILÈGES

La Fondation du Centre des sciences de Montréal présente

LE MONDE DU CORPS 2

L'anatomie révélée à travers de véritables corps humains

10%

de rabais à l'achat d'un billet d'entrée pour l'exposition **LE MONDE DU CORPS 2**

Offre valide du 30 avril au 10 juin 2007
Centre des sciences de Montréal

Une exposition anatomique originale et authentique!

www.bodyworlds.com

LA PRESSE TELUS Pfizer Hydro Québec SOCIÉTÉ GÉNÉRAL

10 % de rabais

vipass

à l'achat en ligne de certificats-cadeaux VIPASS échangeables chez une foule de marchands dont: **SAQ, Pétro-Canada, Dumoulin, St-Hubert, Sports Experts, Métro, Future Shop** et autres.

Pour les 25 ans du Festival Juste pour rire, *La Presse* vous offre une promotion vraiment «Tocquée»!

25 %* de rabais sur le spectacle TOC TOC

* Offre valide jusqu'au 26 juin 2007 et pour les représentations du 26 au 29 juin 2007.

10 à 30 % de rabais sur livres des Éditions *La Presse*

10 à 30 % de rabais sur les magazines des Éditions Gescia: **GOLF AGP, RICARDO et HOCKEY**

Simple et rapide! Visitez le
www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE

Il était une fois Walt Disney

Aux sources de l'art des studios Disney

8 mars - 24 juin 2007

Do ART Disney

Venez découvrir les œuvres d'art qui ont inspiré les créateurs de vos personnages préférés de Disney.

Renseignements: 514-285-2000, 1-800-899-MUSE

Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins*

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi

Les 2 et 3 juin prochains, le soleil brille au Musée!

1\$ sera remis sur chaque entrée par le Musée à **Opération Enfant Soleil**

Venez nombreux! Ensemble, soyons généreux.

20 ans! Opération Enfant Soleil®
Des soins en premier

EN COLLABORATION AVEC

METRO **200** **ARTS** **Québec**

AIR CANADA **LA PRESSE** **MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**

EN PARTENARIAT AVEC

Fonds Dynamique **50** **DEPUIS 1957**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais
www.mbam.qc.ca

* Accompagnés de leurs parents. Non applicable aux groupes.

Cette exposition est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et la Réunion des musées nationaux, Paris.

John Atkinson Grimshaw, *Iris* (détail), 1886, huile sur toile. Leeds Museums and Galleries, City Art Gallery © Leeds Museums and Galleries, City Art Gallery (City Art Gallery) U.K./The Bridgeman Art Library.

Peter Pan: la fée Clochette et le capitaine Crochet (détail), 1953, décor de production, celluloids, encre et gouache. Burbank, Californie, Walt Disney Feature Animation and the Animation Research Library © Disney Enterprises Inc.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Anik Bissonnette et José Navas s'affairent à créer *Limpido Amor*, un bijou de petit solo sur pointes que le chorégraphe lui a concocté spécialement pour son gala d'adieu.

BALLET / Anik Bissonnette

Un carnet de bal bien rempli

Anik Bissonnette quitte les Grands Ballets canadiens de Montréal après 18 ans de loyaux services. Les GBCM lui rendront hommage au cours d'un gala qui se tiendra, mercredi prochain, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Mais ce n'est qu'un au revoir puisque cette chouchou du public amorce une carrière d'artiste indépendante.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

«J'adore venir ici comme ça les lundis, quand la compagnie est en congé», sussure Anik Bissonnette, assise en *split* sur un tapis d'exercice, dans un des studios des GBCM. «J'arrive le matin, je me fais ma petite classe et je passe le reste de la journée toute seule, tranquille. Là, je ne pourrai plus faire ça.»

L'heure est aux dernières fois. Mais c'est aussi l'occasion de surprenantes premières: une rencontre coup de foudre avec José Navas. En effet, voilà quelques mois que la danseuse et le chorégraphe s'affairent à créer *Limpido Amor*, un bijou de petit solo sur pointes que Navas lui a concocté spécialement pour son gala d'adieu, qui comprendra aussi deux pièces de groupe, soit *Noces* de Stijn Celis, *Polyphonia* de Christopher Wheeldon et une vidéo-hommage signée Marie Brodeur. Imaginez: la danse pure et limpide de Navas, mêlée à la grâce de Bissonnette. Et dire que ces deux-là n'avaient jamais travaillé ensemble auparavant!

«Elle a tout de suite su adapter les mouvements que je lui propo-

sais à son corps, en plus de tout traduire sur pointes, explique Navas, qui n'en revient toujours pas de trouver tant de puissance dans un si petit corps. On créait du matériel neuf et le lendemain, c'était déjà 10 fois mieux! Elle arrivait en studio avant moi et à 5 heures, elle était encore là, complètement absorbée par le travail. Et si j'essayais de changer quelque chose pour le lui rendre plus facile, elle me disait: «Donne-moi deux jours.» Toute une maturité et du *guts*! *Limpido Amor* représente toute la passion d'Anik pour la danse.»

« Si ma notoriété peut apporter quelque chose à la cause du Regroupement québécois de la danse, s'ils répondent à nos appels au Ministère parce que c'est moi au bout du fil, c'est déjà ça ! »

«Ça été un pur plaisir de travailler avec José. C'est un "bosseur" comme moi, avoue Bissonnette, qui avait d'ailleurs aussi songé à Dave St-Pierre et à Marie Chouinard pour lui créer une œuvre pour son gala d'adieu. Il m'a vraiment fait un solo à mon

image, un solo où je me sens bien. Quand je le danse, je ne pense qu'à savourer chaque mouvement, comme si c'était le dernier. Je veux vraiment retravailler avec lui.»

Pour l'heure, le carnet de bal de Bissonnette est déjà bien rempli. «Je pars bientôt danser *Fifteen Heterosexual Duets* de Kudelka au festival Jacob's Pillow avec la compagnie Coleman & Lemieux, qui m'a aussi demandé d'ajouter *Limpido Amor* au programme que nous allons présenter à Vancouver.» Puis, Bissonnette réintégrera son rôle de directrice

artistique du Festival de Saint-Sauveur, avant de s'envoler pour Budapest, où elle présentera *Petite mort* de Jiri Kylian, avec son amoureux Mario Radacovsky, ancien danseur des GBCM et actuel directeur artistique du Ballet National de Slovaquie.

«Eh oui, je vis maintenant une relation d'amour à distance comme tant de danseurs», soupire Bissonnette, qui retrouvera ensuite Radacovsky le temps d'une création avec l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke.

«Et l'an prochain, l'Orchestre Métropolitain m'invite à danser des extraits de *Shéhérazade*. Et je vais aussi travailler avec Margie Gillis», ajoute Bissonnette, qui continue aussi d'agir à titre de présidente du Regroupement québécois de la danse. «Anik attire le respect, assure Lorraine Hébert directrice générale du RQD. Quand elle arrive quelque part, il y a comme un silence, puis les gens se précipitent vers elle. Et sous des dehors fragiles, c'est une battante.» Une battante qui a eu tout un choc lorsqu'elle a réalisé dans quelles conditions précaires travaillent et vivent la plupart des danseurs et des chorégraphes québécois, elle qui se sait très choyée aux GBCM. «Si ma notoriété peut apporter quelque chose à la cause du RQD, s'ils répondent à nos appels au Ministère parce que c'est moi au bout du fil, c'est déjà ça!» réplique Bissonnette, qui s'est ainsi trouvée des qualités de leader.

Aux GBCM, Bissonnette jouissait d'un salaire régulier, d'une certaine sécurité d'emploi et sa vie était programmée d'avance («Le matin, je n'avais qu'à regarder l'horaire affiché pour savoir ce que j'allais danser et avec qui»). La voilà bientôt pigiste. Perdre cette sécurité lui fait-il peur? «Oui, c'est certain, mais quand j'y pense, en

1989, quand j'ai quitté le Ballet de Montréal Eddy Toussaint (où elle forme déjà un couple-vedette avec son ex-conjoint Louis Robitaille, NDLR), je n'avais pas l'intention d'entrer aux Grands Ballets. C'est eux qui m'ont approchée un jour que je m'entraînais dans leurs locaux en vue de mon rôle de Juliette avec l'Opéra de Toulouse. Moi, je par-tais tenter ma chance en Europe, chez Kylian, Forsythe ou même Béjart...» avoue Bissonnette, dont la jumelle identique, Sophie (qui travaille maintenant comme réalisatrice post-production à l'émission *Tout le monde en parle*) a fait le parcours inverse, débutant à l'École des Grands Ballets canadiens, en classique, avant de terminer sa carrière avec la compagnie Eddy Toussaint.

«Mais moi, j'haïssais tellement ça les collants roses et les chignons, lance Bissonnette en se rappelant ses six mois passés en ballet classique à l'école des Grands Ballets, avant de rejoindre l'École de danse Eddy Toussaint, à titre de boursière. C'est pour ça que je suis allée en ballet-jazz. C'était génial. On suait à 40 dans un studio où on pouvait même parler pendant le cours, sans se faire engueuler! Maintenant, je regarde ma fille, qui est élève à l'École supérieure de ballet contemporain, et elle est tout le contraire de moi à cet âge: si elle a une couette qui dépasse de son chignon le matin, elle pogne les nerfs!»

Gala d'adieu Anik Bissonnette le 6 juin, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

QUELQUES DATES IMPORTANTES

1962: Naissance d'Anik Bissonnette, à Outremont.	1989: Entre aux GBCM, avec Louis Robitaille, en tant que soliste.
1974: Entrée à l'école de danse Eddy Toussaint.	1990: Est promue au rang de première danseuse.
1979: Admise comme apprentie au sein de la compagnie Eddy Toussaint	1995: Officier de l'Ordre du Canada
1984: Danse <i>Un simple moment</i> de Eddy Toussaint, avec Louis Robitaille, au concours de Ballet de Helsinki. La chorégraphie remporte la médaille d'or.	1996: Chevalier de l'Ordre du Québec.
1986: Participe, avec Louis Robitaille, au Festival de Spolète en Italie, en tant que danseuse invitée, aux côtés de Mikhail Baryshnikov et Alicia Alonso.	2004: Nommée directrice artistique de Festival des Arts de Saint-Sauveur et élue présidente du Regroupement québécois de la danse.
1988: Danse Giselle pour la première fois à Odessa, en Russie.	2005: Remporte le Prix du public au Gala du Ballet à Budapest, en Hongrie.

EN RAFALE...

Ses meilleurs partenaires aux GBCM: «Louis (Robitaille), Min Hua Zhao et Mario (Radacovsky).»

Son meilleur rôle aux GBCM: «Giselle. Je l'ai dansé une fois en Russie et deux fois ici, aux Grands Ballets, en 1990 et en 1999.»

Son chorégraphe préféré: «(Jiri) Kylian!»

Ce qui la met en colère: «Les gens qui se prennent pour d'autres.»

Ce qui la fait rire aux larmes: «Mon chum qui commence à m'imiter quand je suis furieuse.»

La chose la plus téméraire qu'elle ait faite: «Je ne vous dirai pas pourquoi, mais j'ai déjà vidé mon casier et

claqué la porte des Grands Ballets. Arrivée à la maison, j'avais environ 22 messages du conseil d'administration sur mon répondeur! Oui, la petite Anik, elle a déjà fait ça!»

Ce qui lui fait peur: «La peur de l'inconnu, mais en même temps, ça me motive.»

La chose la plus gentille que quel-qu'un lui ait jamais dite: «Un maître de ballet m'a déjà dit: "Si Balanchine avait travaillé avec toi, il serait tombé amoureux de toi."»

Si tu pouvais souper avec n'importe qui, mort ou vivant: «Mon idole, Robert Lepage. Un jour, je me suis retrouvée à la table à côté de lui, dans un restaurant. J'étais tellement énervée que je n'ai pu

avaler une seule bouchée et j'ai été incapable d'aller le saluer. (...) *Le Projet Andersen* est un des plus beaux spectacles que j'ai vus dans ma vie.»

Que fait-elle pour relaxer: «Rien! Sinon, je suis très maison, rénovation. En fin de semaine, j'ai monté mes meubles de patio, en chialant contre le plan!»

Quel serait son dernier repas à vie: «Du rosbif! Ou un steak, avec de la pomme purée... et un verre de vin.»

Son plaisir coupable: «Mon deuxième verre de vin! (rires).»

Si elle avait une heure de plus par jour: «Je dormirais! Je suis une lève-tôt, mais une grosse dormeuse.»

SEMAINE DU 2 AU 8 JUIN 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

PALMARÈS DISQUES

FRANCO	ANGLO
1 Céline Dion D'elles	1 Linkin Park Minutes To Midnight
2 Claude Dubois Duos Dubois	2 Michael Buble Call Me Irresponsible
3 Isabelle Boulay De retour à la source	3 Pink Martini Hey Eugene!
4 Les Grandes Gueules Il était une fois..	4 Ozzy Osbourne Black Rain
5 Artistes variés Chansons à gogo	5 Maroon 5 It Won't Be Soon...
6 Marie-Élaine Thibert Comme ça	6 Mika Life In Cartoon Motion
7 Marc-André Fortin Marc-André Fortin	7 Rufus Wainwright Release The Stars
8 Daniel Bélanger Lechec du matériel	8 Pascale Picard Me, Myself & Us
9 Ima Smile	9 Avril Lavigne Best Damn Thing
10 Marilou Les grands...	10 The Used Lies For The Liars

LUDO

BAGOU : EXPRIMEZ LE MOLIÈRE EN VOUS!

★★★★½



Vous aimez jouer avec les mots? Bagou est le jeu pour vous! Cette réédition du premier jeu de Daniel Jasmin regroupe des questions provenant des trois versions originales (Bagou 1, 2 et Bagou Junior). Du côté jaune, les cartes proposent des questions pour les débutants et du côté orange on trouve les questions pour les experts. Ce qui permet de jouer facilement avec des joueurs de niveaux différents. À noter que les réponses aux questions pour les experts sont généralement des mots recherchés. Un certain bagage culturel est donc nécessaire pour passer à ce niveau; les cruciverbistes et joueurs de Scrabble sont nettement avantagés! La différence entre les questions pour débutants et celles pour experts est assez grande: nous aurions aimé trouver un vocabulaire plus usuel qui rejoint davantage de joueurs. Toutefois, Bagou est un bon jeu pour augmenter son vocabulaire. Il gagnerait à être utilisé dans nos écoles!

Bagou, un jeu québécois pour deux joueurs et plus de Daniel Jasmin.

— Chantal Ide, collaboration spéciale

SÉRIE DVD

AU NOM DE LA LOI



★★★ 1/2

SONIA SARFATI

Complexe et extrêmement noire, la série *Au nom de la loi*, thriller policier en 10 épisodes écrit par Michelle Allen et Isabelle Poissant et réalisé par Podz, est de celles qui bénéficient de la rafale. Donc, du DVD. Parce qu'on a hâte de savoir qui, quoi, comment et pourquoi. Rappelons les faits. Depuis 12 ans, Simon Pelletier (Patrick Huard, sombre à souhait) croupit en prison pour un meurtre dont il se dit innocent. C'était l'été. Il était étudiant. Se trouvait dans un chalet. Avec des amis. Le rêve. Puis, le cauchemar. La belle Katia est assassinée. Poignardée. À l'arrivée des policiers, Simon est arrêté: ses mains sont tachées du sang de la victime qu'il aimait et avec qui, l'autopsie le prouvera, il venait d'avoir une relation sexuelle.

Aidé par Céline (Jacynthe René) et Scorpion (Louis Champagne), le prisonnier s'évade. Spectaculaire, l'évasion. Et on n'a encore rien vu. Il y aura l'enlèvement d'un policier (Réal Bossé), dont la propre tentative d'évasion donnera des scènes parmi les plus crues diffusées à la télévision québécoise; les manœuvres parfois désespérées de Pelletier pour prouver son innocence; l'enquête menée par les policiers et l'autre, par une journaliste qui a du chien (Marie Turgeon). Et il a y les anciens «amis» de Pelletier. Qui ont fait leur place en société. Et tenté de pousser sous le tapis ce sombre épisode de leur jeunesse. Avec plus ou moins de succès. Bref, on est constamment dans la tension-attention. Jusque dans le documentaire *Sensations fortes interdites*, où Podz, Michelle Allen et le producteur André Dupuy commentent la version non censurée de quatre scènes osées. Ce, avec le franc-parler qu'on imagine. Ces gens-là ont des choses à dire, pas seulement avec leur clavier ou leur caméra. Et on ne peut d'ailleurs que regretter qu'ils n'aient pas la possibilité de creuser l'or noir de ce filon: au nom de ses fidèles, *Au nom de la loi* méritait une suite.



NOTRE CHOIX DISQUE

POP
KEREN ANN
ÉPONYME DELABEL/EMI
★★★★½

En suspension dans ses airs

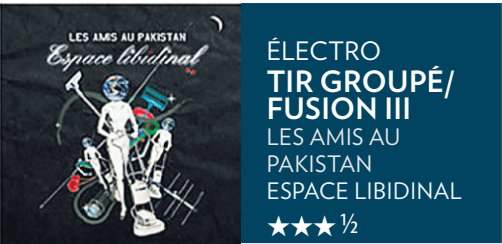
Si Keren Ann n'est pas particulièrement convaincante sur scène (narcoleptique à tel point qu'on peut finir par en oublier la présence physique!) sa magie opère immanquablement sur disque. À son cinquième opus, l'auteure-compositrice-interprète s'y avère une réalisatrice hors du commun, doublée d'une remarquable artiste transculturelle. Non seulement son travail est-il filigrané avec la rigueur des plus accomplis professionnels de studio mais encore révèle-t-il des éléments qui la distinguent de tous les seigneurs de la planète pop. Le chant choral y est certes inspiré des opéras de Philip Glass, il se ne se fonde pas moins admirablement dans la structure des chansons. Jouées simplement, les guitares ne manquent jamais de subtilité. Les claviers y sont variés et circonspects, les cordes acoustiques y sont judicieusement utilisées, abondent les sonorités subtiles et ténues. À la fois folk-rock et hypnotiques, les références puisent ici dans les grandes pop anglophones et francophones, et siéent à merveille à la voix délicate (bien qu'assurée) de la chanteuse. Les mots (anglais) n'y sont pas mémorables, bien qu'ils ne manquent pas de lyrisme ni d'intimité. Voilà autant de superbes particules en suspension dans ses airs.

⊕ La réalisation dans l'ensemble

⊖ Léger excès de classicisme pop

— Alain Brunet

STÉRÉO



Déstabilisant

Soyons francs, ce premier album du groupe Les Amis au Pakistan ne ralliera pas la majorité des amateurs de musique. Il y a quelque chose d'agressant dans cette pop électronique subversive, dans la frénésie des rythmes qui, lorsqu'ils ne sont pas trop abrasifs, changent de forme aux moments les plus inattendus. Sinon, ce sont les voix des quatre chanteuses, qui, prenant un ton de mégères frustrées, sacrent en alignant les phrases absurdes où abondent les références sexuelles. À quoi bon, alors, écouter *Espace libidinal*? Côté délire, il n'y a que Les Amis au Pakistan pour accoter ce que faisait l'Infonie dans les années 70. À contre-courant et anti-mode, Les Amis au Pakistan est surtout un macramé musical dont la complexité n'a d'égale que la finesse avec laquelle elle est présentée. Les mélodies sont vraiment accrocheuses, les samplings lounge/easy-listening/exotica habillent bellement les rythmes. Le vocabulaire est inédit, les idées musicales foisonnent. Les auteurs de ce disque réussissent le mariage entre pop innocent et expérimentation pure. Absolument fascinant.

⊕ Audacieux, original

⊖ Difficile d'approche

— Philippe Renaud, collaboration spéciale



Le vrai visage de Kevin Parent?

Après en avoir semé ici et là sur ses disques en français, Kevin Parent s'offre enfin l'album de chansons en anglais auquel il songe depuis si longtemps. *Fangless Wolf Facing Winter* (loup sans croc face à l'hiver) ne devrait pas dérouter ses très nombreux fans québécois. Son ton, son phrasé et sa voix demeurent les mêmes, à quelques nuances près, preuve que le rythme de sa langue maternelle a considérablement influencé son travail en français. Là où il étonne, c'est en s'affranchissant complètement du monde extérieur. *Fangless Wolf...* est un album de folk rock complètement hors de l'air du temps. Kevin Parent y laisse vivre ses chansons, sans égard aux contraintes commerciales. Le Gaspésien, qui signe la réalisation de son disque, a opté pour une apparente simplicité: il laisse parler les cordes des guitares (surtout acoustiques) et de la basse (caressée par Tony Levin, surtout). Il a quand même pris soin d'enrober le tout dans une espèce de linge de corps qui garde la chaleur à l'intérieur, sans empêcher la transpiration de s'évacuer vers l'extérieur. *Fangless Wolf...* donne l'impression de découvrir Kevin Parent au naturel.

⊕ Le sens de la mélodie

⊖ Un peu prévisible

— Alexandre Vigneault



Angélique la conquérante

Parmi les très rares chanteuses ouest-africaines à avoir réussi une vraie percée dans le marché nord-américain, l'opiniâtre Angélique Kidjo sera honorée du Prix Antonio Carlos Jobim au prochain FIJM. Réalisé par l'expérimenté Tony Visconti, son récent *Djin Djin* a le mérite premier d'universaliser cette musique africaine avec l'appui d'artistes occidentaux archiconnus — Peter Gabriel, Carlos Santana, Ziggy Marley, Alicia Keys, Branford Marsalis, Joss Stone, etc. Voilà un carnet de contacts bien garni ! Certes, *Djin Djin* illustre bien la panafricanité de la Béninoise, les pièces créées de concert avec son mari Jean Hébrail y sont réalisées avec de somptueux moyens — cordes, armée de claviers, guitares et percussions, chœurs sud-africains, etc. Or, une fois de plus à l'écoute d'Angélique Kidjo, on n'apprend que peu de choses sur l'Afrique musicale telle qu'on la connaît depuis les années 80. Et il arrive encore à notre hyperactive d'en beurrer trop épais ou même de manquer de goût — notamment ce surdiffusé *Bohéro de Ravel*, cette fois servi à la sauce afro. Retenons l'excellent duo avec Peter Gabriel (*Salala*), également la chanson *Papa*, l'une des rares à ne pas manquer de singularité. Le reste se résume à de la bonne pop africaine moderne destinée au grand public.

⊕ L'entrain et l'enthousiasme

⊖ Name dropping insistant

— Alain Brunet



Aïe, aïe, aïe

Une compilation de chansons latino hyper connues, mais interprétées différemment, ça se défend. Après tout, *La Macarena*, *La Lambada* et compagnie ne sont-elles pas synonymes d'été, de danse et de délicieux vide intellectuel? D'où ce projet *Mexicanciones*, qui reprend 11 classiques du genre, sous la houlette du chanteur-producteur Mario Pelchat. Mais il y a problème. Non, ce n'est pas la sympathique participation des Mariachis Figueroa (instruments, chœurs, arrangements), bien connus des amateurs de musique latino d'ici. Ce n'est pas non plus la version de *Pepito* par Cindy Daniel ou de *Las Mananitas* par Pelchat lui-même. Le problème, c'est de n'avoir pas fait appel à d'autres artistes connus pour reprendre *La Bamba* ou *Mexico* et s'être tourné vers deux chanteurs inconnus et peu convaincants. Si Esteban Duran s'en sort assez honnêtement dans les chansons en espagnol, Pedro Martinez (c'est un pseudonyme...) n'est pas à la hauteur dans les chansons en version française : au mieux, il manque de coffre et de conviction; au pire, on dirait qu'il participe à une parodie de disque mexicain! Bref, ce *Mexicanciones* tient plus du citron que de la Corona...

⊕ Les versions de Pelchat et Cindy Daniel

⊖ Les versions de « Pedro Martinez »

— Marie-Christine Blais

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS / De Cranach à Monet

Un grand festin pictural!

RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Il ne suffit pas de dire et écrire que *De Cranach à Monet* est l'une des plus importantes, l'une des plus impressionnantes expositions jamais présentées au Musée national des beaux-arts du Québec. Certes, les chefs-d'œuvre rassemblés en ce même lieu ont tout pour attirer et épater ceux qui recherchent les noms les plus prestigieux. Mais la vraie force de cette exposition inoubliable est l'émotion grandissante qu'elle inspire.

Plus riche et plus diversifiée que la collection Oscar Ghez, qui nous donnait récemment la très populaire exposition *De Caillebotte à Picasso*, la collection de l'homme d'affaires mexicain Perez Simon devrait valoir au MNBAQ son plus beau et gros succès de foule depuis *Rodin*.

Tous les éléments d'un événement mémorable se trouvent ici réunis. En 57 authentiques



Trois toiles de William-Adolphe Bouguereau: *La Pléiade perdue* (ou *L'étoile perdue* - 1884), *La Faucheuse* (1872) et *Beauté romaine* (1904).

chefs-d'œuvre, le visiteur survole 500 ans d'histoire de l'art européen, de l'école italienne

du XIV^e siècle à l'école anglaise victorienne, en passant par les peintres flamands et hollandais

du XVII^e, les maîtres espagnols du XVIII^e et les impressionnistes français. Un raccourci inouï qui nous saisit d'admiration et d'émotion, du premier au dernier tableau. Un très grand festin pictural.

« Nous n'avons jamais réuni autant de grands noms, ni autant d'authentiques chefs-d'œuvre. Incontestablement, c'est une exposition digne du musée du Louvre. Voilà des œuvres que l'on rêve de voir et qui, soudainement, sont là devant nos yeux », s'exclame le directeur général du MNBAQ, M. John R. Porter, à l'inauguration, plus tôt cette semaine.

Ce n'est certes pas la première fois qu'une exposition aligne plusieurs grands noms. Qui ne se souvient des fameux impressionnistes exposés sur ces mêmes murs dans les années 90, des panoramas éclectiques intitulés *De Millet à Matisse*, en

2004, puis *De Caillebotte à Picasso*, tout récemment? Cette dernière exposition réunissait les Renoir, Corot, Gauguin, Manet, Chagall et bien d'autres, mais les œuvres proposées n'étaient pas toujours les plus belles réussites de ces maîtres.

Cette fois, cependant, TOUS les tableaux présentés nous offrent le meilleur des Monet, Cézanne, Pissarro, Renoir, Van Gogh, Gauguin, Goya, Rossetti, Tissot, Rubens, Canaletto, Van Dyck et bien d'autres! Voilà la véritable surprise et de cette exposition inespérée. On peine à y croire!

Ainsi, lorsqu'il peint *Antibes*, en 1888, Claude Monet maîtrise parfaitement l'art de fixer sur la toile une atmosphère, une qualité de l'air, une évanescence de la lumière. Envoûtant!

La même année, quand Auguste Renoir peint *Bougival*, il a mis au point sa façon unique de faire bouger les feuillages selon un mouvement intrinsèque au paysage, ou plutôt à la pensée qui hante ce paysage. Hallucinant.

L'année suivante, quand Vincent Van Gogh crayonne sur un simple carton *Les lauriers roses*, il y inscrit la quintessence de sa géniale folie, qui trouvera bientôt une issue fatale... et immortelle. Vertigineux.

Lorsque Dante Gabriel Rossetti peint sa *Vénus Verticordia*, en 1867, il sait au plus haut point évoquer la beauté rêveuse de sa muse, d'une main si douce qu'elle semble n'avoir jamais touché la toile. Troublant.

Quel que soit le style ou le genre que l'on privilégie, quelle que soit l'époque que l'on préfère, chacun trouve matière à émerveillement, dans cette réunion unique de chefs-d'œuvre absolus.

Vous avez jusqu'au 3 septembre pour voir et revoir *De Cranach à Monet*. Après cette date, l'unique moyen de revivre cet événement mémorable, et même de découvrir d'autres trésors de la collection Perez Simon, sera de parcourir le riche catalogue publié conjointement par le MNBAQ et les Publications du Québec.



La boule de cristal (1902) de John William Waterhouse.

PHOTO JOCELYN BERNIER, LE SOLEIL

DE CRANACH À MONET

LES GRANDS NOMS DE LA PEINTURE EUROPÉENNE

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

31 MAI - 3 SEPTEMBRE 2007



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec / 418 643-2150 / 1 866 220-2150 / www.mnba.qc.ca

De Cranach à Monet. Chefs-d'œuvre de la collection Pérez Simón est réalisée par la Fondation JAPS, Mexico, Mexique, en collaboration avec le Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid, Espagne et le Musée national des beaux-arts du Québec. Alexandre Cabanel, *Cléopâtre mettant à l'essai du poison sur les condamnés à mort* (détail), XIX^e siècle. Mexico, collection Pérez Simón. Photo: Patrick Altman, MNBAQ. Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Bureau de
la Capitale-Nationale
Québec



LOEWS
LE CONCORDE
QUÉBEC
HÔTEL OFFICIEL



Forfait Loews à partir de 207 \$
1 866 214-1405 • loewsleconcorde.com



BIODÔME
DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTREAL

15 ans!
d'éducation
de passion pour la nature
d'émerveillement!

museumsnature.ca
514 868 3000



Montréal



LA PRESSE

CONCOURS

À gagner:

1^{er} prix: 2 nuits (déjeuner inclus) à l'hôtel Travelodge du centre-ville de Montréal (pour 2 adultes et 2 enfants), une passe familiale annuelle de la Société des amis du Biodôme de Montréal et 4 laissez-passer du Planétarium et du Jardin botanique/Insectarium • Valeur: 401 \$

2^e prix: un ensemble cadeau de la boutique du Biodôme de Montréal d'une valeur de 200 \$ et une passe familiale annuelle de la Société des amis du Biodôme de Montréal

3^e prix: 3 familles recevront une passe annuelle de la Société des amis du Biodôme de Montréal

Le Biodôme a 15 ans!

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____
Téléphone: _____
Courriel: _____

Je désire recevoir des informations sur:

☐ la programmation des Muséums nature de Montréal ☐ La Presse

Faites parvenir ce coupon à: *Le Biodôme a 15 ans!*, Biodôme de Montréal, 4777 Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 1B3, AVANT LE 22 JUIN, 17H. Règlements complets du concours disponibles à *La Presse* et au biodome.qc.ca. Les gagnants seront déterminés par tirage au sort. Valeur totale des prix: 821 \$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Coupon-réponse